



L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1934

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTE-SEPT ANS.

1897-1934

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)

ABONNEMENT: \$2.00 par année.

Publié par la Cie de Publication de St-Jérôme Ltée.

SAINT-JEROME, P. Qué.

Directeur politique: Honorable JULES-ED. PREVOST

HENRI GAREAU, Président

Secrétaire de la Rédaction: ANDRE MAGNANT

TRENTE-HUITIEME ANNEE, NUMERO 52.

JOURNAL HEBDOMADAIRE — CINQ SOUS LE NUMERO.



LABELLE

VENDREDI, 28 DEC. 1934

Bonne et Heureuse Année

à tous nos abonnés, à nos lecteurs,
à nos amis connus et inconnus.

L'Avenir du Nord

Un dernier salut à l'année de notre centenaire

Les jours passent: l'année 1934 appartiendra bientôt au passé. Nous voulons saluer une dernière fois l'année au cours de laquelle le premier siècle de la vie de Saint-Jérôme a été célébré.

Une fin d'année est une époque propice aux méditations retrospectives. Chacun récapitule les faits heureux ou malheureux qui ont marqué son existence. Qui ne sent le besoin d'analyser les événements, les circonstances, les joies et les tristesses qui ont occupé son esprit, remué son cœur? La marche des jours laisse une empreinte sur nous, crée en chacun un fonds de réserve où s'accumulent les souvenirs. Bien plus, à travers les faits et les oeuvres de notre vie, nous apercevons l'évolution morale et intellectuelle qui affecte notre personnalité. Il faut établir le bilan de nos pensées et de nos actes, de nos projets et de nos réalisations, pour connaître dans quel sens notre vie s'est développée. Avons-nous avancé, avons-nous reculé?

A cette récapitulation personnelle s'ajoute celle de la vie de famille, non moins importante et féconde en réflexions nombreuses et utiles. Et puis, il y a l'histoire de ce petit monde où nous respirons, vivons et évoluons: le village ou la ville que nous habitons.

Pour nous, jérômiens, l'année 1934 a été signalée par un grand événement: celui du centenaire de notre paroisse.

Il est bon d'en parler une dernière fois avant que 1934 ne disparaisse.

Saint-Jérôme a voulu que la date de son centenaire fasse époque. Notre ville, ou mieux toute notre paroisse — ville et campagne — a affirmé le culte qu'elle porte au passé par des fêtes qui s'éloignent mais dont on aperçoit que mieux les grandes lignes et la signification. N'est-il pas vrai qu'il s'en dégage une grâce et un surprenant pouvoir de résurrection dont le souvenir ne périra pas? Cette fête fut double, pourrions-nous dire, l'une privée, pour le cœur des jérômiens de naissance, l'autre publique, portant, l'une et l'autre, le même sceau de sincérité et d'enthousiasme. Quand, on songe aux multiples divertissements de cette manifestation du Souvenir, on conçoit ce que représente, pour des particuliers, fussent-ils aidés par un comité, l'organisation, la mise au point d'un tel programme.

Il y fallait non seulement de la bonne volonté, mais du talent, ce sens du bon goût et de la franchise qui notre population a conservé comme un legs de l'ancienne génération jérômiennne. La réussite absolue de ces rayonnantes réjouissances certifie que ces qualités sont demeurées vivantes chez nous.

N'y a-t-il eu qu'une voix pour célébrer Saint-Jérôme, la magnifique évocation de son passé. Jamais on n'avait organisé ici une fête de cette importance. Le souvenir en demeure inoubliable par son double caractère religieux et de joie populaire. On peut ajouter que dans leur ensemble les fêtes du centenaire de Saint-Jérôme furent remarquables d'élégance. Et cette élégance, cette popularité, cette foule immense se fondaient dans une sorte d'enthousiasme respectueux. Au milieu des fastueuses cérémonies religieuses, aux accents des vieilles chansons, au son des fanfares, dans la gaieté des danses d'autrefois, du merveilleux défilé de la Promenade du Souvenir, sous le charme des paroles évocatrices des allocutions et des plaques commémoratives, sous l'éclatante beauté de l'illumination, sous les voutes d'un feu d'artifice, toutes ces fêtes se sont déroulées comme une fête sans fièvre, dans un demi-silence qui était celui du charme, dans l'émerveillement de la foule émue. Vraiment, la fête de notre centenaire a répondu à ce qu'en attendait

le désir des milliers de jérômiens et d'amis de Saint-Jérôme. A vrai dire, cette fête ajoute un beau chapitre à l'histoire de Saint-Jérôme écrite par M. l'abbé Elie-J. Auclair et qui complète la mémorable célébration du centième anniversaire de la vie jérômiennne.

Avant de dire adieu à l'année de notre centenaire, promettons-nous de revenir souvent à son souvenir. Combattions l'oubli qui berce et endort. Arrêtons-nous, quelquefois, devant les plaques commémoratives du centenaire, relisons notre histoire, méditons-la.

Notre mémoire ainsi rafraîchie, ainsi que l'a écrit Franc-Nohain, ce sont les vertus de notre race qui se disposent à refleurir.

JEP

POUR ETRE HEUREUX

Dans la plupart des familles bourgeoises on aura perdu encore davantage, durant l'année qui s'achève, le sens de la charité. On prend part aux souscriptions publiques en faveur de la bienfaisance organisée, et c'est tant mieux, car, au point de vue économique, la coordination et la collaboration des oeuvres vaut mieux que l'esprit d'anarchie qui régnait naguère encore dans ce domaine. Mais en se contentant de contribuer à une cause anonyme qui se charge d'utiliser cette contribution au mieux de l'intérêt social, on n'en perd pas moins le bénéfice de l'enrichissement spirituel qui résulte d'un contact plus direct avec la misère.

Sur les quarante mille familles montréalaises réduites à vivre d'allocations de chômage, il en est des milliers qui voient venir les fêtes sans le moindre espoir de pouvoir goûter aux joies que les favoris de la fortune se paient d'ordinaire à cette occasion. C'est chose courante que d'entendre dire à un riche: "Je donnerais bien aux pauvres, mais je n'en connais pas." Ils n'en connaissent pas! Et souvent, ils n'auraient qu'à s'arrêter un instant, à se détourner un peu, à consulter la conférence de Saint-Vincent de Paul de leur paroisse, pour en découvrir de méritants à quelques pas de leur domicile. L'homme qui, tout le long de l'année, aura pu satisfaire tous ses besoins, n'éprouvera aucun chagrin à se voir privé du cadeau de Noël ou du Jour de l'An que les siens entendaient lui offrir, mais l'argent qu'on eût dépensé à son intention fera le bonheur d'une famille. La femme qui aura renoncé à un cadeau dont elle n'a pas besoin n'aura qu'à le vouloir pour que le prix de ce cadeau soit appliqué, par elle-même ou par la direction de l'Assistance maternelle, à l'achat de bons draps chauds et d'un tonique pour une nouvelle accouchée. Et quel enfant choyé par ses parents ne sera heureux de les accompagner à la Crèche pour y remettre à un petit orphelin le contenu de son sac, la garniture de son arbre de Noël? Les auteurs de ces petits sacrifices feront des heureux, mais, de les avoir faits, ils se sentiront eux-mêmes plus heureux. Les journaux nous entretenaient l'autre jour d'une population chrétienne qui depuis le commencement de la crise avait pris l'habitude de jeûner une journée par semaine dans l'intérêt des pauvres. Se priver une fois par année de quelque chose que l'on désire non par besoin mais par égoïsme, on n'y aura pas grand mérite; mais qui sait si ce premier geste n'engendrera pas chez son auteur, pour le reste de l'existence, le goût de la plus noble des vertus, l'économie pratiquée au profit des indigents? Et cela sans préjudice de l'exemple à donner par une souscription publique et généreuse aux caisses d'assistance organisée.

Parmi nos connaissances, beaucoup ont répété si souvent que les choses vont mal, qu'ils ont fini par s'habituer à ne rien donner. L'écarter, gardez-vous de ce malheur; la meilleure résolution à prendre, à cette époque de l'année, c'est de témoigner sa reconnaissance de la santé, de l'aisance, d'une vie domestique où rien ne manque, en contribuant le plus possible à soulager le malheur d'autrui. C'est celle que, dans votre propre intérêt et celui des vôtres, nous vous souhaitons de prendre.

Olivier ASSELIN (L'Ordre)

LA COLONISATION:

UNE QUESTION DE RENAISSANCE NATIONALE

AVEC UN BIEN AU SOLEIL, LE CULTIVATEUR EST ASSURÉ POUR SES VIEUX JOURS.

L'OUVRIER N'A RIEN

IL S'AGIT DE SONGER A DEMAIN, SI L'ON NE VEUT PAS CROUPIR DANS LES VILLES.

L'APPEL DU SOL CANADIEN

Le service de la Colonisation — bureau de Montréal — nous prie de publier l'appel suivant en faveur du retour aux travaux du sol:

"A l'heure actuelle, la colonisation nous paraît la question la plus importante, la seule capitale parce que de renaissance nationale, d'où sortira le salut du peuple.

Inutile de vous décrire les misères du chômage dans les villes. Des milliers et des milliers d'êtres sont dans la misère la plus complète. Retournons donc aux travaux de la terre... Cet appel se fait plus pressant que jamais et c'est presque tout un peuple qui demande à reprendre les mancherons de la charrue desquels il ne devrait jamais se départir. On ne cesse de le redire et de le répéter, le salut et l'avenir du pays tout entier sont intimement liés à la survie de l'agriculture, spécialement dans notre belle province de Québec. Que tout le monde se donne la main pour venir en aide au cultivateur actuel et au futur défricheur afin que l'un et l'autre soit content de son sort et qu'il puisse apporter au développement de la prospérité nationale la part de collaboration que nous sommes en droit d'attendre de lui, en réponse à la générosité du Ministre de la Colonisation et du Retour à la Terre.

Dans tous les pays du monde, on déplore actuellement la désertion des campagnes. Pères de familles, jeunes gens, étudiez donc les beautés et les agréments de la culture du sol. Ne voyez pas dans cet appel du gouvernement et du peuple que des travaux durs, pénibles et fatigants. Ne pensez donc pas que les labours que vous dépenserez sur vos terres, soit à labourer, soit à défricher, ne vous paieront point. Aucun salaire n'est comparable à celui que vous gagnerez en améliorant votre propriété; aucun revenu n'est comparable à celui de cette liberté et de cette joie de vivre au milieu du sol qui vous donnera de quoi subvenir.

Dans votre jeune âge vous avez tous appris à aimer la terre et ce travail d'éducation doit se continuer encore aujourd'hui, même dans nos écoles des villes. Apprenons à nos jeunes gens à aimer le Sol. Le gouvernement provincial de Québec, il faut l'en féliciter, a toujours su donner une grande place à l'enseignement agricole; aujourd'hui il est encore mieux disposé. Pères de famille et jeunes gens, sachez que les travaux de colonisation ou travaux des champs ne ruinent pas les santés comme peuvent le faire les travaux dans les usines ou dans les manufactures. Rien n'est meilleur pour la santé que la vie à la campagne, occupée au défrichement ou à la culture de la terre. En connaissant bien la vie de la campagne vous ne pourrez vous empêcher d'aimer la terre.

Si vous méprisez ce mouvement du ministre de la Colonisation de la province de Québec, vous n'en connaissez pas toutes les beautés et vous ne savez pas en apprécier tous les heureux avantages. Plusieurs disent: "C'est trop loin... nous sommes trop éloignés des centres", etc. C'est là un bien pauvre prétexte. Aujourd'hui nos routes sont améliorées dans tous nos centres de colonisation, et de nouveaux travaux vont bientôt être faits par le ministère de la Voirie du gouvernement provincial; avec de telles communications il n'est plus question d'isolement.

Chers amis et collaborateurs qui lirez ces lignes, apprenez à com-

couper ont répété si souvent que les choses vont mal, qu'ils ont fini par s'habituer à ne rien donner. L'écarter, gardez-vous de ce malheur; la meilleure résolution à prendre, à cette époque de l'année, c'est de témoigner sa reconnaissance de la santé, de l'aisance, d'une vie domestique où rien ne manque, en contribuant le plus possible à soulager le malheur d'autrui. C'est celle que, dans votre propre intérêt et celui des vôtres, nous vous souhaitons de prendre.

Olivier ASSELIN (L'Ordre)

MELI-MELO

HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 30 décembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par M. Henri Jeannotte, p.s.s., ancien professeur d'Histoire ecclésiastique et directeur de l'Oeuvre de Saint-Pierre Apôtre. Il parlera de la confession et de la communion pendant les premiers siècles.

Cette causerie commencera à 6 h. précises. A 6 h. 20 audition de chant religieux par la chorale de Saint-Arsène. A 6 h. 45 causerie sur les missions des Soeurs Franciscaines missionnaires de Marie.

REVOLVERS ET PISTOLETS DEVRONT ETRE ENREGISTRES A PARTIR DU 1er JANVIER

Le code criminel a été révisé de telle façon qu'à partir du premier jour de janvier toute personne en

tre les beautés et les avantages de la noble profession de colon et vous constateriez par vous-même que la colonisation et la culture deviennent des choses recherchées et payantes.

Vous, fils de cultivateurs, avez-vous jamais songé au sort enviable du colon? Vous êtes sans doute tentés d'aller en ville pour y gagner votre vie? Considérez ensemble le sort de l'ouvrier des villes avec celui de nos colons.

Prenons un ouvrier de la ville, vaillant et sobre; il a un bon emploi et un bon salaire. Ce jeune homme marié possède déjà une famille nombreuse; pour l'élever en ville cela va lui coûter cher. En plus de la vie de famille il faudra qu'il paye un loyer, le chauffage, l'éclairage, les taxes etc. S'il survient de l'imprévu, le chômage par exemple, on en sait quelque chose!

Voyez-vous la misère que notre ouvrier rencontrera? Et il ne faut pas oublier que la vie passe, que notre ouvrier vieillit, perd des forces et ne parvient presque jamais à se mettre de côté quelque bien pour ses vieux jours. C'est là la triste histoire de la presque généralité des ouvriers des villes.

Voyons maintenant le sort du colon établi sur un beau lot en bois debout. Il a un cœur vaillant, de bons bras, sa hache et quelques provisions. Chaque coup de hache, chaque goutte de sueur est à son crédit. Après un an, il pourra déjà jouir du fruit de son travail; il pourra récolter assez pour nourrir sa famille et ses animaux après une couple d'années.

Les jours de misère passeront bien vite; les enfants ne seront pas une charge, mais une richesse. Avec les enfants devenus grands, il pourra agrandir son domaine et de ce fait augmenter ses revenus. Pas de crainte de chômage, car la terre ne chôme pas.

Quand l'âge aura fait son chemin il aura alors acquis par son travail une propriété de valeur et mis de côté des économies qui lui permettront de faire sinon une vieillesse luxueuse du moins une belle vieillesse tranquille. S'il faut songer aux sacrifices, songez aussi à l'heureux sort des colons.

Le ministre de la Colonisation, l'honorable Irénée Vautrin, fait un effort digne de mention en faisant au peuple un appel national en faveur du retour à la terre.

Le ministère de la Colonisation encourage les nouveaux colons en payant des primes de défrichement, de résidence et de premier labour et différents autres avantages, pour l'établissement des fils de cultivateurs et des chômeurs des villes. De plus, il donne des grains de semence aux colons par l'entremise des curés des paroisses de colonisation.

Les régions de colonisation sont, actuellement, le Témiscamingue, l'Abitibi, le Sud-Est de Québec comprenant les comtés de Témiscouata, Rimouski, Matane, Matapédia, Bonaventure et Gaspé. Pour tout renseignement sur le retour à la terre, adressez-vous aux Bureaux de la Colonisation du Gouvernement de la province de Québec.

Pour Montréal: à 89, Notre-Dame (Est). Pour Québec: Ministère de la Colonisation, Hôtel du Gouvernement.

Là, vous trouverez un personnel d'hommes compétents et entièrement versés dans cette question de colonisation, pour répondre à vos demandes de renseignements."

M. LEONCE PLANTE

NOMME RECORDER

Me Léonce Plante, de Montréal, a été nommé par le gouvernement de Québec recorder de la ville de Montréal. Cette nomination est très bien vue et tous s'accordent à reconnaître en M. Léonce Plante un magistrat judicieux et probe. Après avoir fait la campagne en France avec le 22e bataillon, M. Plante fut admis au Barreau en juillet 1918. Il s'est distingué dans la pratique de sa profession. De plus, il s'est activement occupé de politique, combattant pour les idées libérales.

En 1913, il a épousé Mlle Emela Duclos, fille de feu G.-A. Duclos et de Mme Duclos, de Saint-Jérôme.

Nous offrons nos félicitations au nouveau recorder et lui souhaitons une longue et belle carrière dans sa nouvelle et importante fonction.

possession de revolvers ou pistolets non enregistrés seront passibles d'une amende de \$50 ou d'un emprisonnement de 30 jours. L'enregistrement de ces armes devient obligatoire le premier janvier 1935.

Les certificats d'enregistrement ne donneront pas le droit de port de ces armes. Les personnes qui désirent porter leurs revolvers sur elles devront en plus obtenir un permis à cette fin.

Dans les provinces d'Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Nouveau Brunswick, Nouvelle-Ecosse et Ile-du-Prince-Edouard, l'enregistrement devra se faire aux bureaux de la police fédérale ou un officier sera spécialement chargé de cette fonction. En Ontario et dans la Colombie-Britannique l'enregistrement se fera aux bureaux des chefs de police des villes et villages.

Dans la province de Québec, Me Maurice Lalonde, chef de la police provinciale en sera chargé pour la région de Montréal et l'ouest de la province et M. Lambert, chef de la Sûreté provinciale pour la région de Québec, en sera chargé pour la région de Québec et l'est de la province.

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du No 334 — Déc. 1934

Baron Eugène Beyens, par M. Albert Pingaud. — L'Art breton, par M. Jacques Levron. — Duc Maurice de Broglie, par M. Jean Hesse. — Le grand électro-aimant de l'Académie des sciences, par M. Fernand Lot. — Le Palais de l'Élysée et ses hôtes, par M. Roger-Armand Weigert. — Paul Gillon, par M. Félix Guirand. — Politique intérieure et extérieure (Octobre), par Jules Gerbault. — Un grand tournant de la politique mondiale, par M. Maxime Petit. — Les rayons X et leurs applications, par M. Jean Hesse. — La Sarre et le plebisците de 1935, par M. Max Legrand. — Le mois littéraire, scientifique, historique et juridique, cinématographique, théâtral, musical et artistique, 47 gravures, Mots croisés. Le numéro, 4 fr., chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris (6e)

PENSEES

Les âmes les plus incrédules ont froid plus souvent qu'on ne pense, plus souvent qu'elles ne le laissent entrevoir; elles ont froid à l'esprit et au cœur. — P. Sertillanges

Le bonheur familial, la beauté du caractère, la générosité sont indépendants de la richesse. — René Bazin

M. ROSARIO BOURDON

ET L'ORCHESTRE DES "CONCERTS SYMPHONIQUES"

A L'AUDITORIUM DU PLATEAU, LE 14 JANVIER PROCHAIN

Solistes M. Léo-Pol Morin

Tout fait prévoir un immense succès pour le premier concert de l'orchestre des "Concerts Symphoniques de Montréal", le 14 janvier prochain, à l'Auditorium du Plateau. La vente des cartes d'abonnement se poursuit très activement chez Archambault.

Ainsi qu'il a été annoncé, M. Rosario Bourdon viendra de New-York pour diriger la séance initiale.

AUX ELECTEURS DU COMTE DE TERREBONNE

Je viens vous renouveler les souhaits que depuis 1916, j'adresse au début de chaque année, pour vous, à Celui qui dispense bonheur et satisfaction. Qu'il accorde à vos foyers, la gaieté, la joie. Vous n'auriez l'une et l'autre que si la santé y régnait.

Puisse les champs donner les moissons que vous attendez, et qu'ainsi votre travail ne soit pas décourageant.

La force d'esprit, la puissance du cœur ne se manifestent jamais aussi bien que dans les jours mauvais. Qu'il vous aide à traverser ceux que nous affrontons aujourd'hui. Vous, à la campagne, que ce soit dans les villes ou dans la partie rurale, éprouvez le heurt et le choc des temps mauvais que nous traversons. Ne laissez pas entamer votre énergie, votre volonté et votre enthousiasme.

Il fut peut-être bon pour le monde, qu'il fut arrêté dans sa course prodigieuse vers le développement économique. Trop rapide et sans direction réfléchie, elle menaçait de l'enrainer à l'abîme. On eut pu le discerner, il y a déjà plusieurs années, mais la prospérité rend aveugles même les plus sages.

Aux mères de famille de Terrebonne, j'adresse aussi mes vœux. Qu'elles trouvent au milieu de leurs enfants, le contentement et le bonheur de vivre. Qu'elles tâchent à leur inculquer les grandes vertus ancestrales qui font l'admiration de ceux qui apprennent à nous connaître.

Que les enfants apprennent à être bons, humains, respectueux des droits des autres, afin d'obtenir pour eux-mêmes, la bonté et le respect. Qu'ils soient instruits, et pour ceci je supplie les mamans de ne jamais oublier que plus que jamais, demain, l'instruction sera le grand facteur de notre vie nationale; grâce à elle, les hommes s'orienteront avec plus de certitude et plus de sûreté vers la stabilité si nécessaire aux oeuvres humaines.

Que les enfants aient pour leurs parents, les sentiments d'amour filial, de respect, d'admiration, qui leur sont dus, et qu'ils n'oublient pas que le seul commandement de Dieu où un bonheur terrestre est promis pour son observance, est: Père et mère tu honoreras afin de vivre longtemps.

Pour tous, que l'année 1935 soit prospère, que la santé soit bonne, et qu'elle apporte à chacun, la réalisation de ses vœux et de ses souhaits les meilleurs.

ATHANASE DAVID

SOUHAITS DE M. L.-E. PARENT

DEPUTE DE TERREBONNE

Sainte-Agathe des Monts, 18 décembre 1934

L'Avenir du Nord, Saint-Jérôme

Les années précédentes, vous m'avez accordé une généreuse hospitalité dans votre journal, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, pour offrir mes souhaits à la population du comté de Terrebonne. Je sollicite la même faveur, cette année, et vous prie d'agréer mes remerciements anticipés.

Une autre année va devenir du passé dans quelques jours, mais l'amélioration des conditions générales que l'on constate est un facteur encourageant pour entreprendre la nouvelle année avec confiance. Je puis dire à la population du comté de Terrebonne que l'effort collectif fourni dans la lutte, la persévérance au travail, la confiance qui stimule et encourage ont été des facteurs puissants pour traverser avec satisfaction cette époque difficile des trois années passées, que l'on a appelée La Crise, mais que réellement l'on devrait qualifier de réaction ou de réajustement après un temps de grande prospérité. Nous pouvons, maintenant, nous réjouir en constatant que les conditions générales s'améliorent dans toutes les sphères d'activités et dire à tous: La Providence veille, persévérons avec Courage, Joie, et Espoir. J'ajouterai que les hommes que j'ai vus le mieux réussir dans la vie furent toujours des gens joyeux et pleins d'espoir, qui vaquaient à leurs affaires, le sourire aux lèvres, acceptant les changements et les chances de cette vie mortelle comme des HOMMES, et faisant même figure aux succès et aux vicissitudes quand ils se présentaient.

Il ne faut pas, aujourd'hui, ralentir notre courage, il faut posséder la joie avec un espoir inébranlable. Courage pour surmonter certaines conditions imprévues, gaiement et avec l'espoir d'une amélioration certaine qui doit suivre et se continuer.

Heureux sont les hommes et les femmes qui savent apercevoir les rayons de soleil à travers les nuages de la vie.

Que la nouvelle année qui doit commencer dans quelques jours, amène la joie, le bonheur et l'espérance dans tous les foyers, procure la santé aux malades, et du soulagement aux pauvres, en un mot: Bonne et Heureuse Année à tous.

Votre tout dévoué,

L.-E. PARENT,
Député fédéral pour le comté de Terrebonne, Qué.

SOUHAITS DE M. J.-E. BERTIE

MAIRE DE SAINT-JEROME

Je me fais un devoir de remercier L'Avenir du Nord qui me donne l'occasion de formuler aux propriétaires, au personnel de ce journal, et à mes concitoyens, des vœux de bonheur et de prospérité pour l'année 1935.

Puisse nous unir nos efforts en maintenant en nous l'espérance et l'esprit de coopération indispensables pour mettre fin aux dures épreuves de la dépression.

Par cette collectivité de bonne volonté nous reverrons des jours de bonheur et de contentement.

J.-E. BERTIE

Voici le très beau programme qu'il a choisi:

1 — "Léonore III" Op. 72 Beethoven
2 — "Symphonie Pathétique No 6, Op. 74" Tchaikowsky
3 — "Caprice Brillant" Mendelssohn

Piano solo: M. Léo-Pol Morin

4 — "Prélude à l'Après-Midi d'un Faune" Debussy
5 — "Le Papillon" (flûte et clarinette) Calixa Lavalley

6 — Overture de "Sakuntala" Op. 13 Carl Goldmark

7 — Suite de l'"Arlésienne" Bizet

a) Minuetto
b) Adagietto
c) Farandole.

Ce programme que M. Rosario

Bourdon viendra faire répéter lui-même aux soixante-huit instrumentistes de l'orchestre sera donné en répétition générale, le samedi 12 janvier, durant l'après-midi pour les enfants des écoles et des commentaires explicatifs seront donnés par M. Henri Letondal.

Les concerts qui suivront seront dirigés alternativement par MM. Edmond Trudel, J.-J. Gagnier, Eugène Chartier et Wilfrid Pelletier.

Des travaux ont été effectués à l'Auditorium du Plateau pour permettre de loger les soixante-huit musiciens. La scène a été agrandie et des estrades ont été construites afin d'étagier les instrumentistes suivant la façon dont on procède en Europe.

SOUHAITS

Si nous situons les Fêtes dans le cadre des temps que nous traversons — et c'est en définitive à cela que nous devons nous arrêter —, nous aurons vite découvert que celles-ci recèlent au fond beaucoup plus de tristesses que de joies. Le nombre de ceux qui souffrent fut-il jamais si grand ! Aussi bien est-ce vers eux que se tourne ma première pensée.

Les mots qui consolent, je ne les chercherai cependant point. Je ne crois guère à leur vertu dans la bouche des hommes.

N'oublions pas toutefois que la douleur, dans nos projets ou nos rêves de vie, il est bien rare que l'un de nous lui réserve place. Et pourtant nul de nous ignore qu'elle est nécessaire, inévitable, et que c'est une erreur de croire que nous pouvons lui échapper.

Elle naît d'ailleurs le plus souvent de nous-mêmes. Que ne le prévoyons-nous pas ! C'est à vouloir la fuir que nous nous torturons davantage. Folie. Nous trouvons-nous face à face avec elle, au tournant d'une route, que nous sommes tout de suite à sa merci. Nous ne l'attendons pas !...

Je plains celui qui n'a jamais souffert. Toute douleur, dès qu'on l'accepte, devient bonne. La révolte est un mal autrement redoutable. La révolte et la haine vont de pair. Tandis que si nous savons pleurer sur nous-mêmes, il nous est encore permis d'espérer et d'aimer. Les larmes sont au cœur ce que la rosée est à la terre : un apaisement et une promesse de fertilité.

Aux pauvres, aux malades, aux infirmes, à ceux que l'âge a courbés ou isolés, aux déçus, aux ruinés, aux tombés, à tous ceux qui souffrent, je suis presque tentée de dire : "Réjouissez-vous de pleurer." L'on n'est peut-être jamais si près du bonheur que quand il nous paraît le plus impossible, et c'est déjà tout un bonheur que de ne plus en chercher.

Aux autres, ceux que la vie a jusqu'ici choyés, je souhaite que soit indéfiniment retardée pour eux l'heure fatale des blessures. Qu'ils le multiplient, leur bonheur, en ayant pleinement conscience de leur situation privilégiée. Qu'ils le multiplient encore, et bien davantage, en le partageant avec ceux que la vie a moins favorisés. C'est augmenter sa propre joie que d'en donner aux autres.

A tous je dis : "Paix, santé, contentement" ! La vie n'a de sens que celui qu'on y sait mettre. Les Fêtes, pour tous, ne se terminent pas si, en tout temps, nous pouvons aller au fond de nos propres cœurs et en revenir... pas trop tristes !

MARYSE

Au lendemain de Noël
Décembre 1934

EN QUOI CONSISTE L'ACCOMPLISSEMENT DE LA CHARITE

Dernièrement, le R. Père Dieu a fait, à Paris, un substantiel exposé de la charité chrétienne dont voici un résumé :

Nous voyons autour de nous des inégalités de toute sorte, inégalités naturelles qui viennent des races, des coutumes, des idées, des goûts. Ce sont ces inégalités qui sont à l'origine des conflits et des luttes qui divisent les sociétés et les nations. Et ces luttes engendrent elles-mêmes des ressentiments, des rancunes, des haines. Tel est le fait humain.

Mais voici le fait divin : sur ces misères humaines, l'Eglise fait planer une lumière nouvelle, celle de la charité. Elle enseigne que tous les hommes sont frères, qu'ils ont une même destinée. Elle enseigne le précepte d'amour. A la discorde et à la diversité, l'Eglise s'efforce de substituer l'union et l'unité.

Cette discorde, qui se change souvent en haine, provient, dans une large mesure, de ce qu'on ne s'entend pas sur le sens du mot charité.

C'est ainsi que l'acceptation que lui donnent les hommes d'Eglise — théologiens, prédicateurs — est sensiblement différente de celle que lui attribue la foule. Aussi le prédicateur doit-il s'efforcer de faire comprendre la véritable signification de la charité et, pour cela, adopter un langage susceptible de la rétablir dans l'esprit des fidèles. C'est, en particulier, au romantisme et à un certain protestantisme que le conférencier impute l'altération, la fausse conception que le monde se fait aujourd'hui de la charité. Ils lui ont donné une note de sentimentalité, et même de sensiblerie, qui la dénature entièrement.

La charité, en effet, n'est pas de l'ordre de la sensibilité, mais de celui de l'intelligence et de la volonté. Ce n'est pas un sentiment, mais un acte de notre propre volonté. L'enseignement et l'exemple du Christ sont, sous ce rapport, parfaitement concordants. Sans doute, laissant parler la sensibilité, il dira : "Faites que ce calice s'éloigne de moi", mais aussitôt sa volonté reprend le

dessus, et il ajoute : "Que votre volonté soit faite !" Quand il rencontre les filles de Jérusalem qui se lamentent, il leur dit de pleurer sur elles et non sur lui. Toutefois, la charité ne condamne pas absolument la sensibilité, car celle-ci peut lui être un auxiliaire dans certaines circonstances. Mais, au sens chrétien du mot, la charité est un acte de volonté accompli pour le bien du prochain et pour la gloire de Dieu.

Ce n'est pas pour elles-mêmes que Dieu nous commande d'aimer les créatures, mais pour le bien et le salut de leur âme. Aimer un bienfaiteur, un protecteur, ce n'est que de la gratitude. Aimer des hommes parce qu'ils sont bons, généreux ou spirituels — ou éloquentes, ce n'est que du sentiment. La charité véritable est toute différente de cet amour purement humain et souvent intéressé. Elle consiste à aimer les hommes parce que c'est la volonté divine. Le conférencier la définit très justement : une obéissance à Dieu ordonnée au bien des hommes. Aussi, la charité doit-elle s'adapter aux circonstances, et, dans certains cas, commander l'effort de prélever non seulement sur le superflu, mais encore sur le nécessaire. Et c'est une vertu qui aime le silence et le secret : la charité qui se montre, qui s'étale, n'est souvent que du pharisaïsme. Ne croyons pas non plus qu'elle s'identifie avec la douceur, la bonté, la patience, qui ne sont que des vertus dérivées d'elle ; il peut y avoir des coïres charitables, quand elles ont pour but d'éviter le péché, le scandale. Jésus lui-même n'a-t-il pas maudit Babylone ? n'a-t-il pas chassé les vendeurs du Temple ?

La charité ne se borne pas à secourir les pauvres, à soulager les malades, ni même, dans l'ordre moral, à prier pour les pécheurs. Elle exige le pardon, elle exige l'amour des ennemis. La sensibilité porterait à les haïr ; la volonté, qui est à la base de la vraie charité, les fait aimer. "Priez pour ceux qui vous persécutent", a dit Jésus-Christ. Pardonnez septante fois sept fois. Rien n'est plus contraire à la charité que l'esprit de colère, de représailles, de vengeance. Aussi serons-nous maintes fois appelés à dompter notre sensibilité, notre humeur, pour faire la volonté de Dieu. Peut-être même, dans certains cas, nous faudra-t-il renoncer à nos droits ? Mais précisément la marque d'authenticité de la charité, si l'on peut dire, c'est de se sacrifier pour le salut du prochain. Telle est la charité, tel est l'amour selon le Christ.

MORT DE MLE P. LAROCQUE

L'une des plus anciennes citoyennes de Saint-Jérôme vient de disparaître dans la personne de Mlle Philomène Larocque, décédée le 24 décembre, à l'âge de 81 ans.

Mlle Larocque était la fille du docteur Luc-Eusèbe Larocque, qui vécut à Saint-Jérôme de 1844 à 1857. Né à Montréal en 1812, le docteur Larocque mourut à Montréal en 1867. En 1846, il épousa Louise-Cécile de Montigny, l'une des filles de Casimir-Amable de Montigny.

Mlle Philomène Larocque naquit et vécut toujours à Saint-Jérôme. Femme d'esprit, très attachée à Saint-Jérôme, douée d'une mémoire très fidèle, elle aimait à causer du passé et à rappeler une foule de choses se rattachant aux débuts de Saint-Jérôme.

Depuis plusieurs années, elle vivait seule et ne visitait que quelques parents et quelques amis avec qui elle aimait à causer des jours d'autrefois qu'elle comparait à ceux d'aujourd'hui avec des commentaires qui ne manquaient ni de sel ni d'originalité.

Mlle Larocque s'intéressait vivement aux fêtes du centenaire de Saint-Jérôme. Elle assista au banquet donné au couvent, en sa qualité de jérômiennne âgée de plus de 80 ans.

Elle était alors accompagnée de son frère Joseph, âgé de 82 ans et qui lui survit ainsi qu'une sœur, Louise, âgée de 87 ans, de Montréal, et un autre frère, Charles, âgé de 78 ans, du Manitoba.

Mlle Philomène Larocque était la nièce de Mme Edouard Marchand et, par conséquent, la cousine germaine de M. Charles-Edouard Marchand.

Les obsèques de Mlle Larocque ont eu lieu mercredi.

Conduisaient le deuil : M. Joseph Larocque, frère de la défunte ; MM. Emile, Charles et Albert Larocque, ses neveux ; Mme Alewin Langlois (née Marie-Virginie Larocque), des Etats-Unis, sa nièce ; MM. Charles-Edouard Marchand, François Marchand, Arthur Michaud, Arthur Wilson, tous parents de la défunte.

Remarqués dans le cortège : son honneur le maire Bertie, l'honorable Jules-Edouard Prévost, sénateur, MM. Camille de Martigny, avocat, Henri Parent, Charles Fournier, Jos. Filion, d'autres citoyens de Saint-Jérôme.

Le service fut célébré par M. l'abbé Léveillé, vicaire.

Mlle Philomène Larocque repose dans le terrain de la famille Marchand, au cimetière de Saint-Jérôme.

Nous prions la famille en deuil d'accepter nos condoléances.

LES BONNES RECETTES

Faisons de la bonne cuisine elle ne coûte pas plus cher que la mauvaise.

Cocktail Sunkist. — ¼ de tasse de jus de citron, ¼ de tasse de jus d'orange, ¼ de tasse de jus de pamplemousse, ¼ de tasse de sucre, quelques grains de sel, 1 tasse d'eau gazeuse (soda). Mélangez bien le tout et versez dans des verres à cocktail, remplis à moitié de glace pilée. Parsemez à la menthe.

Potage santé. — Faites fondre du beurre dans une casserole, ajoutez une cuillerée de farine et un gros oignon coupé en morceaux. Laissez revenir. Quant les oignons sont bien dorés, ajoutez une pinte de lait, salez et laissez bouillir. Lorsque le potage est en ébullition jetez dedans quatre pommes de terre cuites sans eau dans le four et préalablement écrasées. Versez le tout dans la soupère, sur des tranches de pain.

Coeur de boeuf farci. — Faites le dégorger à l'eau fraîche légèrement vinaigrée pendant toute une nuit. Laissez égoutter pendant que vous faites sauter dans la poêle de petits dés de lard fumé et des oignons auxquels vous ajoutez beaucoup de mie de pain finement émietée et un oeuf dur écrasé. Ouvrez le coeur en deux dans le sens de la longueur, placez la farce dans l'ouverture et ficelez.

Faites dorer au beurre, dans la cocotte, le coeur farci ; liez la sauce avec un peu de farine, allongez-la d'un verre de bouillon et d'un filet de vinaigre ; ajoutez sel, poivre, thym, laurier, des carottes coupées en rondelles, et ramenez à ébullition. Couvrez et laissez mijoter pendant quatre heures.

Salade d'hiver. — Coupez en parties égales des pommes de terre, des céleris, des pommes aigres. Assaisonnez de noix et d'amandes et garnir de filets de volaille. Servir avec mayonnaise.

Bagatelle. — Restes de biscuits ou de gâteaux, 3 tasses de lait, 1 ou 2 jaunes d'oeufs, 2 c. à table de maizena, ¼ tasse de sucre, de la confiture, ½ c. à thé de vanille.

Mettez dans un plat creux, un rang de biscuits ou de gâteaux, un rang de confitures ; alternez jusqu'à ce que le plat soit rempli aux trois-quarts.

Faites chauffer le lait, ajoutez la fécula laissez cuire 8 à 10 minutes. Puis, ajoutez les jaunes d'oeufs battus avec le sucre. Aromatisez au goût et versez sur les biscuits, laissant refroidir.



pour hâter la convalescence
Ceux qui relèvent d'une maladie épuisante ont besoin de l'Élixir tonique du Dr Montier pour hâter la convalescence et prévenir les rechutes souvent fatales.



CONSEILS PRATIQUES

Pour conserver leur brillant aux objets dorés. — Faites un mélange composé de trois volumes d'eau pour un d'ammoniaque. Passez avec un pinceau ce liquide sur les objets auxquels vous désirez conserver le brillant. Laissez sécher sans essuyer.

Nettoyage de peaux de chamois. — Faire tremper deux heures dans une solution faite de carbonate de soude, puis frotter. Passer à une solution faible et tiède d'ammoniaque. Passez à l'eau de savon chaude.

Tordre dans un torchon, sécher rapidement et brosser. **Souliers de satin.** — Les souliers de satin blanc se nettoient avec une flanelle trempée dans l'alcool et dans la mousse de savon ; faites sécher sur des embauchoirs. Les souliers de satin noir ou de couleur se nettoient à l'essence.

COMMENT FUT 'REE LA "MARCHE FUNEBRE" DE CHOPIN

Nous étions quatre à dîner, 39, rue de la Tour d'Auvergne, chez Paul Chevalier de Valdrôme, le fils du pair de France. Avec le maître de la maison et moi, il y avait le prince Edmond de Polignac et le comte de Ludre.

Paul faisait — et non sans talent — de la peinture. Ce fut dans son atelier que s'acheva la soirée, une de ces soirées sans contrainte, où la gaieté engendre mille fantaisies. Je profitai d'un moment où la conversation menaçait de languir pour me glisser derrière un paravent, prendre à bras-le-corps un squelette et simuler une lutte avec ce macabre adversaire. Le prince de Polignac s'amusa beaucoup de la bizarrerie de mon idée. Il m'enleva le squelette, lui fit exécuter quelques pirouettes et finit par l'asseoir au piano ; lui-même se tint de côté et garda sur les touches les chapelets d'osselets qui furent des doigts. Nous éteignîmes les bougies et, dans le silence, chacun de nous put interpréter à sa guise le cliquetis des ossements péniblement proménés sur l'ébène et l'ivoire.

Soudain, trois coups violents ébranlèrent les parois de la salle. Actions-nous, sans le vouloir, évoqués des Esprits ? Un frémissement courut dans l'atelier, et une voix lamentable s'éleva : — Dieu de mes pères, ne m'abandonnez pas !

Nous éclatâmes de rire ; nous avions reconnu la voix de Paul. C'était trop prolonger la plaisanterie. Les bougies furent rallumées ; et le comte de Ludre nous assura que les trois coups fatidiques étaient son oeuvre ; étendu sur un canapé, il avait frappé du pied la boiserie. Le squelette fut replacé derrière son paravent, et rien ne semblait sortir de l'aventure, lorsque le génie de Chopin s'empara, pour la transformer.

Je le vis, à quelque temps de là, entrer chez moi, tel que l'a représenté George Sand, "l'imagination hantée par les légendes du pays des brouillards, assaillie par des fantômes sans nom". Après une nuit épouvantable, pendant laquelle il s'était débattu contre des spectres qui le frôlaient, l'enlaçaient, tentaient de l'emporter en enfer, il venait chercher auprès de moi quelque repos.

Le récit de ses cauchemars me

rappela ma soirée chez Paul Chevalier. Je la lui racontai. Il trissonsa, parut, rêver. Je remarquai que ses yeux fixaient un piano que, précisément, j'avais acheté à son intention. Oui, j'avais destiné ce piano à la musique ; mais tous les arts se tiennent et, de la musique, je l'avais fait passer à la peinture. L'acajou qui le garnissait m'avait paru très propre à recevoir la couleur et, sur le panneau de gauche, — préalablement dévissé, — j'avais campé un moulin de Hollande. A cette lumière blonde, il fallait un pendant. Je pris le panneau de droite et je le décorai d'un clair de lune à Venise. Le troisième panneau fut également consacré à la peinture et le pauvre instrument ressembla à une pièce d'anatomie.

C'était ce piano-fantôme que contemplait Chopin.

— Avez-vous un squelette ? me demanda-t-il.

Je n'en avais pas ; mais je lui promis que, le soir même, il en trouverait un chez moi. J'invitai à dîner Paul Chevalier et mon ami, le peintre Ricard, et au dessert, je fis part à Paul Chevalier du désir de Chopin. Paul envoya son domestique chercher le squelette, et nous réeditâmes la scène de la rue de la Tour d'Auvergne. Mais, ce qui n'avait alors été qu'une plaisanterie, devint quelque chose de grand, de douloureux, de terrible. Pale, les yeux brûlants de fièvre, Chopin s'enveloppa d'un long suaire, et, contre sa poitrine, il tint serré le squelette, le spectre de ses nuits d'insomnie. Dans un silence lugubre, des notes s'épanchaient, larges, lentes, accablées ; une musique inattendue, insoupçonnée : la Marche Funèbre !

Elle se créait de toutes pièces, elle nous enlaçait, nous entraînait dans sa ronde infernale. L'artiste tentait de briser le cercle de bronze dans lequel sa pensée se voyait menacée de périr ; nous croyions qu'il allait réussir à s'élever vers le ciel ; mais, après un éclair de joie et d'espoir, ses ailes se brisaient, l'espoir s'évanouissait pour toujours, et retombait morne, vaincu, dans le gouffre d'où l'on ne revient pas.

Les notes se firent plus rares. Nous nous précipitâmes vers Chopin : il avait donné un si prodigieux effort, que nous le crûmes évanoui sous son linceul.

ZIEM

SACHONS COMPRENDRE NOS PETITS

Nous ne confierions pas nos bijoux à une nouvelle servante et nous n'hésitons pas à lui laisser ce qui devrait nous être plus précieux encore nos enfants.

Trop de mamans avouent avec un cynisme déconcertant :

— Moi, je ne saurais pas m'occuper de mes enfants ! Je n'en ai ni le temps ni la patience. Mais Nounou, ou Miss, ou Mademoiselle (selon le cas) est parfaite pour eux. Elle les garde entièrement. Je ne sais même pas ce qu'elle leur donne pour les repas, ni où elle les promène. Elle est si attachée à eux qu'elle en devient jalouse. Je n'ai pas le droit d'accéder à leur chambre ni même à leur affection ! Elle les adore ! C'est une perle !

INSOUCIANCE !

Et ces mères qui n'en sont point, mènent une vie mondaine, baissent au front tous les jours, les petites têtes dressées à cet effet, et se bouchent les oreilles, dès qu'on a le malheur de leur signaler une faute de la gouvernante.

— Je vous assure qu'elle est parfaite ! Si elle a bousculé Janot, c'est sûrement qu'il le méritait car elle est très douce et si elle n'a pas mis le manteau de Lisette hier, c'est qu'il ne faisait pas froid... La petite n'est pas enrhumée, un peu de toux, simplement. Et les mères se refusent à l'enquête qui leur décollerait les yeux. Elles craignent la vérité, peut-être par lassitude, plus probablement par égoïsme.

L'INEVITABLE

Et puis un jour, la "perle" quitte la maison. La maman se trouve seule devant un petit être qui est son fils, sa fille, un petit être renfermé, inconnu : son enfant.

Elle ne sait que lui dire : il arrive, dans des cas rares heureusement, qu'elle le découvre faux, mauvais, dressé contre elle par la femme qui l'a élevé. La maman rencontre un regard indifférent, une âme sans clarté, un cerveau qui peut-être les ragots ont déformé, un corps qu'une existence mal organisée a souvent affaibli.

C'est alors que la maman se rend compte du crime qu'elle a commis en mettant entre des mains étrangères la jeune vie qu'elle a créée. Il n'est plus toujours temps de reprendre son enfant à soi. On ne sait pas les mots qui l'attirent, les joies qu'il recherche.

Ce sont ces enfants-là qui ne connaissent pas l'accent qui émeut pour dire "maman". Leur mère... c'est une obligation mondaine !

— La récolte de blé canadienne de 1934 est évaluée à 277,304,000 boisseaux, dont 270,282,000 boisseaux de blé de printemps et 7,022,000 boisseaux de blé d'automne. L'évaluation non révisée pour 1933 était de 269,728,000 boisseaux.

PRIERE DU MATIN

O Christ à cheveux blonds qu'on voyait sur la route,
Broyant les pieds sacrés à l'angle des gravois ;
Toi qui du même geste et de la même voix
Ouais le lèpre au corps et dissolais les doutes
Source de toute grâce et de toute bonté,
Toi seul connus l'amour selon la vérité !
Où, tu portais du miel sur ta langue divine
Et l'amour de ton cœur allait jusqu'à tes mains
Ceux dont l'esprit était plus noir qu'une ravine
A force de te suivre en usant les chemins !
Car tu savais donner à tous, divin prodige ;
Car tu multipliais ton cœur avec le pain ;
Car ton cœur était chaud plus qu'un feu de sapin
Au coeur séché comme une figure !

Qu'un regard de ton cœur descende jusqu'à nous !
Seigneur, ô Bien-Aimé du ciel et de la terre,
Devant ta charité nous plions les genoux :
Regarde-nous Seigneur, et vois notre misère.
Nous ne sommes, mon Dieu que des débris humains
Par la queue des flots rejetés sur la grève.
O suprême bonté, toi qui tiens dans tes mains
Les mondes et les coeurs, délivre-nous du rêve
Où nous tient assoupis la triste volupté.
Mon Dieu dont l'oeuvre est grand comme la volonté,
Enlève la saillure à nos âmes charnelles ;
Fais refléter en nous ta céleste clarté.
Mets la stabilité dans nos âmes fuyantes
Epure jusqu'au fond nos coeurs mystérieux.
Lave l'iniquité dont nos mains sont ployantes,
Nous courbons notre épaule aux flammes de tes yeux !

Robert CHOQUETTE

"A travers les Vents".

CADEAUX pour les Fêtes

Bouteilles Thermos	0.85	1.25	2.00 et 2.50
Boîtes pour Thermos			0.59 et 0.75
Carafes Thermos			6.50 et 12.50
Bouteilles Vacuum	0.39	0.50	et 0.75
Etuils Cutex	0.35, 0.60, 1.00, 1.25, 1.75, 3.00, 4.50		
Sacs à eau chaude	0.39, 0.69, 0.98, 1.50, 2.00		

Chocolats Laura Secord

délivrés où vous le voulez
ici, à Montréal ou ailleurs.

Crème à barbe et talc Stag	0.80
Poudre pour hommes, savon à barbe en étui et crayon styptique	1.00
Lotion après-barbe, savon à barbe en étui et crayon styptique	1.00
Lotion et talc à la lavande	1.25
Eau de Cologne Coty, savon et crème de savon	1.90
Eau de Cologne Coty, savon et poudre	2.00
Poudre de bain Coty et savon	2.25
Eau de Cologne Coty, savon, talc et crème de savon	2.75

Essences Lachance	0.35
Essences et sirop Noiro	0.35
Sirop-liqueur Lachance	0.39

CRAYONS et PLUMES

Waterman, Schaefer, Parker, Eversharp

BROWNIES et KODAKS

OSCAR LANDRY PHARMACIEN

Tél. 481 339, rue Saint-Georges

Rattrapez l'été sur la...

COTE ENSOLEILLEE DU PACIFIQUE

Billets à bas prix pour

Vancouver, Victoria, C.B. et Seattle, Wash.

Prix d'aller

St-Jérôme, P.Q.

à

Vancouver

Victoria

Seattle

\$133.30

Venez, cet hiver, pratiquer vos sports préférés, ou vous reposer, au milieu de ce véritable Eden qu'est la côte canadienne du Pacifique : golf, équitation, yachting, tennis, promenades à pied, en auto.... vous avez le choix.

Tarifs d'hiver spéciaux dans les hôtels. Billets de chemins de fer valables pour l'aller du 15 décembre au 28 février ; pour le retour jusqu'au 30 avril 1935. Arrêt facultatif à n'importe quelle station en cours de route.

EVENEMENTS SPORTIFS

Programme sportif chaque fin de semaine sur le mont Grouse, à Vancouver. Tournoi de golf à Victoria, du 18 au 25 février 1935.

Tous renseignements des agents.

PACIFIQUE CANADIEN

CAUSERIE DE FIN D'ANNEE

TROIS MESSES:

D'où vient cette coutume de trois messes le jour de Noël? Je l'ignorais il y a encore dix jours. Une vieille revue que je feuilletais m'a donné cette explication. Dans les premiers temps de la chrétienté, les papes avaient désigné dans Rome trois églises qui serviraient au service divin: Sainte-Marie-Majeure pour le culte de nuit; Saint-Athanase pour le culte de l'aurore et Saint-Pierre pour celui du jour. Or, plus tard, pour honorer d'une façon solennelle ces trois temples, l'Eglise institua la coutume de trois messes spécialement le jour de Noël et la tradition catholique s'est conservée ainsi jusqu'à nos jours.

EN MARGE DE NOEL

La fête de la naissance du Christ n'a pas toujours été célébrée le 25 décembre. Dans les premiers temps de l'Eglise, et cela pour trois siècles, cette fête était mobile. On la célébrait tantôt en mai, tantôt en janvier. Vers l'an 420, Cyrille, évêque de Jérusalem, demanda au pape Jules 1er d'ordonner une enquête parmi les savants et les théologiens afin de déterminer le véritable jour de la naissance du Christ. Après de longues études et de savantes recherches, les théologiens exposèrent que Jésus était né le 25 décembre, et le pape Jules 1er statua que la fête de Noël serait célébrée le 25 décembre de chaque année.

LE PREMIER DE L'AN

Il ne faudrait pas croire que le 1er janvier a toujours été le premier jour de l'année. L'histoire nous prouve le contraire. Au Moyen-Age, l'année commençait soit le 1er mars, soit le 1er décembre, parfois même le 25 mars. Chaque pays agissait à sa guise sur ce point. A Paris, l'année commençait avec Pâques. En 1564, Charles IX ordonna que tous les actes publics ou privés seraient désormais datés du 1er janvier, premier jour de l'année. Cette mesure trouva au Parlement de Paris une vive opposition. Le Parlement refusa de s'y conformer jusqu'en 1567, ce qui fit que l'année 1566 n'eut que 8 mois et 17 jours, du 14 avril, jour de Pâques au 31 décembre.

Bien que par tout l'univers, les fêtes de Noël et du premier de l'An

soient célébrées le 25 décembre et le 1er janvier, il faut tout de même admettre qu'elles le sont sous des climats différents. Un Noël sous un soleil de juin nous semblerait ridicule, nous qui sommes habitués en décembre au froid et à la neige. C'est pourtant sous un soleil d'été que les habitants de l'Argentine, en Amérique du Sud, fêtent les deux dates les plus joyeuses de l'année. A cause de la rotation de la terre, l'automne au Canada correspond au printemps en Argentine, et lorsque nous grelotons sous les froids d'hiver, les Australiens font leurs moissons. Autres lieux, autres coutumes. On s'habitue à tout.

LES ETRENNES

Lorsque Charles IX statua que le premier jour de l'année serait le premier janvier, le peuple célébra cette mesure par de grandes réjouissances. Le roi offrit à sa cour de menus caudeaux. On trouva le geste fort élégant et l'année d'ensuite, les dames de la cour s'offrirent réciproquement des présents. La mode des étrennes était née et devait subsister jusqu'à nos jours.

De nos jours, les étrennes à Noël et au Premier de l'An occupent les jeunes comme les plus âgés. Mais toutefois il faut avouer que le progrès a tué les illusions heureuses de l'enfance. On vieillit trop vite dans un siècle trop jeune, et alors que dans notre temps, on croyait ferme au Père Noël jusqu'à un âge assez avancé, les jeunes d'aujourd'hui n'y croient plus. Les tout petits s'y laissent peut-être prendre encore, mais n'allez pas croire qu'ils ne constateront pas bientôt que le Père Noël est un vieux bonhomme légendaire. Mais qu'importe, pourvu qu'on ait des étrennes et des bonbons!

Une jeune fille que je connais attend avec impatience le cadeau de son ami. Elle va au bureau de poste deux fois par jour, et devient de jour en jour totalement impatiente. "Il viendra, lui ai-je dit, mais laissez au moins venir Noël!" La plus belle étrenne qu'une fille puisse recevoir n'est-elle pas la bague de fiançailles qu'un homme lui glisse au doigt lentement, puis son baiser et ses mots d'amour? Mais que voulez-vous? Des étrennes de ce genre ne viennent qu'une fois dans la vie...

UNE HISTOIRE VRAIE

Un de mes amis à qui une visite en ville a permis de rencontrer des lieutenants de Bacchus, m'est arrivé tantôt en zigzags prononcés, ce qui me fait dire qu'on ne reste pas longtemps solide quand on prend trop de liquide. Un quart

d'heure durant — en homme ivre naturellement — il m'a répété vingt fois son histoire, sur un ton nasillard coupé d'éclats de voix et de rires décousus. Imaginez-vous la scène! Il a tenté au moins une trentaine de fois dans une heure d'embrasser sa petite amie, mais à chaque tentative, la jeune fille se barricadait derrière des protestations qui devenaient de minute en minute plus nettes et plus autoritaires. Irrité, il a tout simplement mis en pratique le proverbe qui dit que la force prime le droit. Conséquence: mon ami Paul s'est vu tenu, sans perspectives de retour, de prendre son chapeau et de passer la porte. Le plus comique de l'aventure réside dans ce fait que Paul est satisfait de l'issue de la rencontre, et se frotte largement les mains en remerciant le hasard. Il m'a confié avec brio qu'il ne l'aimait pas et qu'il faisait tout en son possible pour se faire congédier, surtout avant Noël, pour s'éviter les frais d'un cadeau. Mais il s'estomme que le mot baiser, employé de force après avoir été demandé poliment, lui ait donné l'occasion de se tirer d'affaire. Et voilà que pour fêter son succès, il a commencé à prendre un verre. Il fait son début des fêtes, quoi! Il dépense pour lui-même le montant voulu pour l'achat d'un cadeau à son amie! On a bien raison de dire que sur terre, tout est calcul.

UNE LEGENDE

J'ai lu ces derniers jours une courte légende de Noël qui m'a particulièrement frappé. La veille de Noël, il y a longtemps de cela, le Bon Dieu donnait une grande fête dans son palais. Toutes les vertus y furent invitées, et comme tel, il n'y avait pas d'hommes à la fête, seulement des dames. Il vint beaucoup de vertus, des grandes et des petites, les petites étaient plus agréables et plus charmantes que les grandes, mais toutes semblaient s'entendre fort bien et se connaître intimement.

Au cours de la fête, le Bon Dieu remarqua deux belles dames qui semblaient ne pas se connaître. Dieu prit une des dames par la main et la mena vers l'autre:

— La Bienfaisance, dit-il en désignant la première. La Reconnaissance, ajouta-t-il en montrant l'autre.

Les deux vertus demeurèrent étonnées. Depuis le commencement du monde, elles se rencontraient pour la première fois.

Quelle conclusion tirer de cette légende? La Bienfaisance et la Reconnaissance se rencontrent si peu souvent. On oublie les bienfaits reçus. Le proverbe est bien vrai: Faites du bien à quelqu'un, vous faites un ingrat. C'est une époque propice à Noël et au Premier de l'An que de manifester à ceux qui nous ont fait du bien un peu de reconnaissance et d'estime. Il me semble que de cette façon on peut commencer une année nouvelle sans regrets du passé et confiant dans l'avenir.

SOUHAITS

Encore une année qui s'en va! Elle a passé, fugitive et rapide, comme les autres. Que nous en reste-t-il? Presque rien. Un peu de fumée. Quelques souvenirs tristes ou joyeux. Une autre année va commencer. Qu'apporte-t-elle? Dieu seul le sait. L'espoir préside toujours à l'aurore d'une nouvelle année. Les souhaits ne manquent pas. Combien seront sincères? Vrais? Personne ne le sait. "Bonne et Heureuse Année!" Toujours le même refrain traditionnel qui une journée durant trompera l'amertume des jours, les soucis de la crise. Puis, la vie reprendra son cours normal emportant les hommes et les choses vers leur destinée.

En Bretagne, on dit communément en guise de souhaits du nouvel an: "Bonne année, tout ce qui est votre, et dans le ménage, point de soucis." Ou bien: "Je vous souhaite une bonne année, vaches, chevaux, cochons, étoupes et lin, et le paradis à la fin". Les enfants parcourent les maisons, s'arrêtent à toutes les portes et disent: "Je vous souhaite une bonne année [couleur de rose]

Fouillez dans votre poche et me [donnez quelque chose!]" Dans un autre coin de la France, on dit: "Je vous souhaite une bonne année [de pain tendre]

Que la mie vous étouffe et que la [croûte vous étrangle!]" Aux Etats-Unis, où la question d'argent impose royauté jusque dans les souhaits du nouvel an, on dit: "Je vous souhaite une bonne année, un garde-manger plein de bœuf rôti, un tonneau de bière et beaucoup d'argent."

Chez nous les longues formules n'existent pas. On dit: "Une bonne récolte!" "Une femme dans l'année!" "Des jumeaux!" Je ne serais pas surpris qu'on souhaiterait à tous les nouveaux mariés de suivre les traces de notre bon ami Dionne!

Quels que soient les souhaits, ils sont toujours empreints de bonheur. On les accepte, on les rend, on les distribue sans compter. On s'amuse, on rit, on chante: c'est le premier de l'an!

Je regrette cependant que les vieilles traditions soient sur le point de disparaître. La bénédiction paternelle est une coutume — la plus belle de toutes, — qui se perd. Les veillées de famille d'autrefois ne sont plus de mode. Le progrès, le luxe, le théâtre, le changement radi-

RAPPORT ANNUEL DE LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

ACTIF LIQUIDE 70% DES OBLIGATIONS ENVERS LE PUBLIC. — PROFITS PLUS ELEVES

Les chiffres du bilan annuel que La Banque Provinciale du Canada vient de publier indiquent une liquidité plus que suffisante. Cette liquidité s'est même sensiblement accrue en comparaison avec celle des années précédentes.

Lors de la clôture de l'exercice 1934, l'Actif liquide était de \$29,089,133.13 correspondant à 70% des obligations envers le public, tandis qu'en 1933, le pourcentage était de 67% et en 1932, de 64%.

Les profits réalisés durant l'exercice fiscal terminé le 30 novembre dernier sont de \$417,366.00 comparés à \$410,654.52 pour l'année précédente. Les résultats ainsi obtenus sont très satisfaisants, si l'on tient compte que les affaires n'étaient guère actives durant les premiers mois de l'année 1934, époque où la crise économique aurait atteint son maximum, et qu'elles ne se sont améliorées que bien lentement dans la suite.

Si l'on ajoute au solde créditeur de \$300,074.83 apparaissant au compte de Profits et Pertes le 30 novembre 1933, les profits réalisés dans le cours de l'année 1934 s'élevaient à \$417,366, tel que ci-dessus mentionné, le total en est de \$717,440.83. A même cette somme ont été pris les dividendes réguliers au montant de \$240,000, les taxes fédérales et provinciales et provisions faites pour impôt sur le Revenu s'élevant à \$101,700, il a été pourvu aux dépréciations ordinaires de \$40,000 sur les immeubles et l'on a porté \$50,000 au fonds contingent, laissant un solde au compte de Profits et Pertes de \$285,740.83.

L'Actif total se chiffrait à \$46,799,882.43 laisse voir une hausse de près de \$1,500,000 sur les chiffres de 1933.

Dans les prêts au commerce, à

cause de la maladie grave de Madame Blanchard, mère du secrétaire-trésorier de la ville.

— Le concert annuel de l'Association Chorale de Sainte-Thérèse a remporté un très vif succès. A cette occasion les Fusilliers Mont-Royal étaient les invités de l'Association Chorale. La salle de l'académie était totalement remplie.

— Des arbres de Noël illuminés ont été érigés à la devanture de plusieurs résidences térésiennes, ce qui donne un air de gaieté et de joie.

— Des promoteurs térésiens ont érigé une patinoire rue Blainville, et les amateurs s'en donnent à cœur-joie. Il est à croire que nous pourrions au cours de l'hiver assis-

SAINTE-THERESE

— La semaine dernière ont eu lieu, dans l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Madame Veuve Arthur Blanchard. La défunte qui était avantagusement connue dans notre ville, était la mère de M. J.-L. Blanchard, secrétaire-trésorier de la ville de Sainte-Thérèse. A la famille éprouvée, nous présentons nos plus vives condoléances.

— La Chambre de Commerce de Sainte-Thérèse a tenu une assemblée générale la semaine dernière. Plusieurs questions concernant les taxes d'affaires ont été discutées. La Chambre a décidé de donner son banquet annuel le 31 janvier prochain, à l'hôtel Cloutier. Au cours de ce banquet une conférence sera prononcée: le conférencier n'est pas encore choisi.

— MM. C.-H. Robillard, maire de la ville, et Lionel Bertrand ont été délégués, la semaine dernière, à Québec, par le Conseil municipal de Sainte-Thérèse. Ils ont rencontré l'honorable L.-A. David ainsi que l'honorable M. Francoeur et ont discuté avec eux la situation de notre ville. Ils ont obtenu un octroi substantiel sur toutes les dépenses faites par la ville pour l'amélioration de son service d'incendie ainsi qu'une contribution pour des travaux de chômage au cours de l'hiver.

— Le Conseil municipal de Sainte-Thérèse a tenu, samedi dernier, une assemblée spéciale. L'assemblée du lundi soir, 17 courant, avait été ajournée à samedi soir dernier à

ter à quelques bonnes joutes de hockey et voir notre équipe nous fournir comme par le passé du jeu splendide.

— On nous annonce que l'état de santé de M. le curé est très satisfaisant. Toutefois il lui est encore impossible de vaquer aux occupations du ministère. C'est M. l'abbé Edmond Labelle, vicaire, qui s'occupe de la bonne administration de la paroisse, et il remplit son devoir avec un dévouement et un zèle dignes d'éloges.

— Le ski est très en vogue cette année, et je crois bien que ce sport connaîtra une de ses plus belles saisons. On annonce qu'au cours de l'hiver divers concours seront organisés, sauts en hauteur, en longueur, courses d'endurance, et que ces concours auront lieu sur les côtes voisins.

— Nos écoles ont fermé leurs portes pour les vacances le 21, et les écoliers sont en congé.

— Mlle Hermeline Locas, institutrice de l'école Saint-Joseph de Val-David, vient de recevoir une prime du département de l'Instruction publique pour longs services dans l'enseignement.

VAL-MORIN

— Nos écoles ont fermé leurs portes pour les vacances le 21, et les écoliers sont en congé.

— Mlle Hermeline Locas, institutrice de l'école Saint-Joseph de Val-David, vient de recevoir une prime du département de l'Instruction publique pour longs services dans l'enseignement.

— M. d'Assise Marinier était de passage à Montréal samedi dernier.

— M. et Mme Oscar Gagné, ainsi que leur fille Amanda, de Montréal, sont venus rendre visite à leurs parents, M. Louis Clément.

— Dimanche dernier, un certain nombre de skieurs ouvraient la saison du sport dans nos parages. Nous les recevons avec plaisir et nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

— M. Cléophas Bélair a été élu marguillier en remplacement de M. Raoul Vendette sortant de charge.

Prenez
ANTALGINE
pour Maux de Tête
Douleurs Périodiques,
Migraine, Nervosité,
Mal de dos
En Vente Partout
25¢

La Banque Provinciale du Canada

RÉSUMÉ DU BILAN AU 30 NOVEMBRE 1934

ACTIF

Espèces en caisse et en Banque	\$ 4,336,715.38
Obligations de Gouvernements, municipalités et autres	19,734,074.01
Prêts à demande sur nantissement de titres	4,825,943.74
Fonds de circulation	192,400.00
Actif immédiatement réalisable	\$ 29,089,133.13
Prêts et escomptes	14,485,731.10
Immeubles et créances hypothécaires, etc.	3,115,522.55
Engagements de clients sur lettres de crédit	29,675.08
Autre actif	79,820.97
	\$ 46,799,882.83

PASSIF

Capital payé	\$ 4,000,000.00
Fonds de réserve	1,000,000.00
Dividendes déclarés et impayés	63,816.92
Balance au crédit du compte "Profits et Pertes"	285,740.83
Dépôts (épargne, comptes courants, correspondants, etc.)	\$ 5,349,557.75
Avance en vertu de la Loi financière	36,824,211.06
Billets en circulation	600,000.00
Billets en circulation	3,984,386.50
Lettres de crédit en cours	29,675.08
Autre Passif	12,052.44
	\$ 46,799,882.83

Une bonne vieille... Coutume Canadienne

MELCHERS
FINEST
CANADIAN
GENEVA

*"A tous les Canadiens
pour fêter le
Nouvel An."*

Trois grandeurs:
10 onces - \$1.00
26 onces - 2.30
40 onces - 3.30

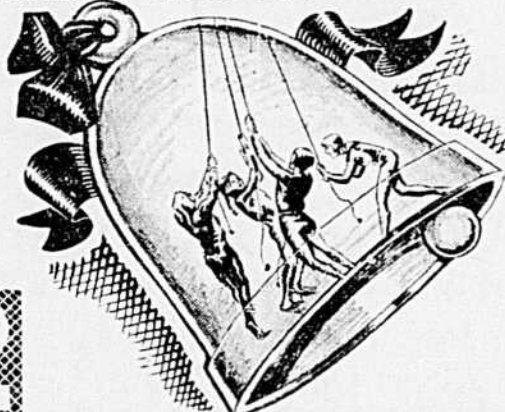
GIN CANADIEN
CROIX D'OR
melchers

Le Gin Canadien Genew AUTHENTIQUE.
FAMEUX DEPUIS PLUS DE 35 ANS

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries: Berthelville, P.Q. DISTILLATEURS DEPUIS 1898 Bureau-Chef: Montréal, P.Q.

FAITS À SAVOIR

1 La coutume de sonner les cloches remonte aux premiers jours de l'histoire d'Angleterre. Pour annoncer le crépuscule d'une année, on assourdissait les cloches, puis, à l'aube de l'année nouvelle, on les découvrait et on les faisait carillonner à pleine et joyeuse voix.



2 La coutume de fêter le Nouvel An en servant de la FRONTENAC plaira à vos amis — voyez à en commander une à deux douzaines en temps pour les fêtes. Cette délicieuse bière contribuera pour beaucoup à la gaieté de la fête.



Frontenac
White Cap
ALE

LA CRISE ET LA CARRIERE DES AFFAIRES

Les gens ne manquent certes pas qui considèrent la crise actuelle comme une sorte de vaste et définitive liquidation de la carrière des affaires. Des jeunes hommes qui ambitionnaient naguère de faire leur vie dans le commerce, l'industrie et la finance sont aujourd'hui perplexes, hésitants, et se demandent si de ce côté les avenues ne sont pas à jamais fermées. Cela, à cause du désarroi dans lequel la crise maintient les affaires, de l'incertitude qui continue de régner quant à la tournure que prendront les événements.

En fait, l'avenir n'apparaît peut-être si incertain que parce qu'on ne s'interroge pas assez sur le présent ou qu'on n'est pas suffisamment renseigné sur la portée des modifications qui se sont effectuées et continuent de s'effectuer sous nos yeux dans le domaine des affaires. Sans doute la foule est nombreuse à l'heure actuelle des diplômés de toutes catégories qui errent par les rues sans travail et presque sans espoir. Sans doute les pseudo-prophètes ne manquent pas pour affirmer que la situation présente ne peut que s'aggraver. Qu'est-ce que cela prouve au point de vue de la carrière des affaires? Outre que les porteurs de diplômes oisifs, dont le nombre inquiète ceux que l'avenir préoccupe, se recrutent aussi bien dans les professions libérales que dans celles du commerce et de l'industrie, rien ne démontre qu'ils aient une intelligence nette des possibilités de l'heure présente. Et c'est là toute la question.

La carrière des affaires, en dépit de la crise, est aussi prometteuse aujourd'hui qu'autrefois et elle le sera demain peut-être encore plus qu'aujourd'hui. Mais le temps est passé des succès faciles, à la portée des hommes de courte vue et de courtes études. Il y faut désormais et il y faudra de plus en plus de la compétence. Entendons par là du savoir et du caractère. Seuls ceux qui auront l'âme et l'esprit d'un chef accéderont aux postes supérieurs et sauront s'y maintenir. Mais à ceux-là, quelle que soit la rigueur de la crise présente et de celles qui pourront survenir, les affaires offrent des perspectives comme nulle autre profession n'en présente.

A ce sujet, M. John C. Baker, principal adjoint de la Graduate School of Business Administration d'Harvard, publiait il y a quelque temps dans le *New York Times* un article dont nous voudrions reproduire l'essentiel.

Jamais, constate M. Baker, les affaires n'ont eu autant besoin de véritables chefs, d'hommes de caractère et d'intelligence. Et jamais on n'a été plus convaincu dans la société de la nécessité de diriger vers les affaires des hommes à l'esprit large, possédant une vaste culture et une conscience nette de leurs responsabilités sociales. La raison en est que les affaires n'ont jamais eu à envisager tant et de si graves problèmes. Le monde traverse une période de transition. Il est impossible de se faire d'avance une idée de l'aboutissement final de l'évolution qui est en train de se produire sous nos yeux et de l'état des affaires dans deux, trois ou quatre générations. Ce qui est certain cependant, c'est que la carrière des affaires a aujourd'hui des exigences qu'elle n'avait pas autrefois et que ces exigences ne cesseront plus désormais de croître. Les hommes de la génération qui s'en va ne sont peut-être pas en état de mesurer l'étendue des transformations qui sont en train de se produire, et même s'ils avaient là-dessus des idées nettes, il est bien permis de douter qu'ils soient capables de s'adapter aux circonstances nouvelles. Mais pour la génération qui poursuit à l'heure actuelle ses études et qui demain entrera dans la vie pratique, ce qui se passe autour de nous est d'une importance primordiale, car c'est elle qui fournira les chefs dont les nations auront besoin.

Signalons ici quelques-uns de ces changements. La distribution des marchandises, par suite de l'amélioration des moyens de transport, etc., a acquis une importance qu'elle n'avait pas autrefois, alors que le commerce ne débordait pas les frontières d'une province ou d'un pays. Les entreprises ont grandi en conséquence. Des maisons de commerce capitalisées à plusieurs millions de dollars et dont les affaires s'étendent au monde entier, se rencontrent aujourd'hui par dizaines dans toutes les grandes villes. Quelle que soit leur partie, ces entreprises doivent tenir compte d'une multitude de circonstances. Les mouvements de la vie économique, l'interdépendance des entreprises entre elles et leur subordination à l'activité générale de la collectivité doivent entrer constamment en ligne de compte dans les décisions que prennent les chefs. Il s'en suit que pour mener leur oeuvre à bien, ceux-ci ont besoin de se tenir au courant des grands problèmes de la vie économique, de procéder sans cesse à des analyses qui leur permettent d'en découvrir tous les facteurs, et à des synthèses grâce auxquelles ils peuvent les situer dans l'ensemble de l'activité générale. En même temps qu'elles acqui-

rent de l'ampleur, les entreprises se divisent en autant de compartiments que l'affaire dont elles s'occupent comporte de problèmes distincts. De telle sorte que les administrateurs ont sous leurs ordres des milliers d'employés spécialisés chacun dans une fonction déterminée. L'homme d'affaires a ainsi besoin d'une foule de connaissances, depuis la production et ses procédés, jusqu'à la distribution et ses méthodes, la publicité, la comptabilité, la finance, etc.

Enfin, l'homme d'affaires ne doit pas se contenter d'une connaissance même parfaite de sa propre entreprise. Il doit posséder une intelligence nette des liens qui la rattachent aux entreprises connexes, et être en état de tirer un parti profitable de telles relations. Or, tout cela exige une formation professionnelle qui s'appuie d'abord et avant tout sur une vaste culture générale.

On voit par l'esquisse que nous venons de faire de l'entreprise moderne à quelles variétés presque infinies de spécialistes les affaires font aujourd'hui appel: depuis l'administrateur qui voit à la direction générale, jusqu'au statisticien qui décompose les problèmes économiques et les présente dans le raccourci de graphiques ou de diagrammes et l'ingénieur industriel qui analyse la production en vue d'améliorer le rendement.

D'un autre côté, dans tous les pays les affaires sont de plus en plus assujetties à la réglementation par l'Etat. Les gouvernements et les groupements ouvriers ont adopté une attitude que les générations précédentes ne seraient pas loin de considérer comme révolutionnaire. Les hommes d'affaires eux-mêmes parlent couramment de la portée sociale de leur action et de la nécessité de tenir compte dans l'expansion de l'industrie et du commerce du facteur-homme pour lequel les affaires existent en définitive. Or, la réglementation par les gouvernements de la vie économique et sociale impose aux entreprises l'obligation de recourir aux services d'hommes versés dans les questions de cet ordre et rompus à l'étude des problèmes nouveaux auxquels les entreprises doivent faire face. La "direction" de l'économie dont on parle de plus en plus accroît encore ce besoin. Car les problèmes sociaux qui se posent en nombre sans cesse croissant et avec une acuité tous les jours accrue ne seulement demandent des connaissances nouvelles, mais un point de vue nouveau.

Tels sont quelques-uns des grands changements survenus en ces dernières années dans le domaine des affaires. Or, ils ne sont pas sans offrir pour qui désire embrasser les carrières commerciales, de nombreuses voies nouvelles.

Prenons par exemple la comptabilité et la statistique — qu'on pourrait appeler aujourd'hui les mathématiques des affaires. Nulle entreprise sérieuse n'a jamais pu se passer de la première et, depuis de longues années déjà, il n'en est aucune qui n'utilise largement la seconde. Mais l'importance de ces deux méthodes scientifiques s'est considérablement accrue. On appelait autrefois comptabilité ce qui n'était en somme que la tenue des livres. La tenue des livres n'est plus aujourd'hui qu'une sorte d'introduction à la comptabilité. Celle-ci s'occupe des problèmes nombreux et complexes qui se posent en marge de la tenue des livres, et qui exigent une solution que la simple notation des faits ne saurait fournir. De même la statistique qui, autrefois, se réduisait à la préparation de graphiques et de diagrammes, embrasse aujourd'hui des problèmes beaucoup plus hauts: c'est sur elle que repose la prévision si nécessaire à l'orientation des affaires modernes. Enfin, le rôle de ces deux méthodes ne peut que croître dans la mesure même où se multiplient et se précisent les interventions de l'Etat. La réglementation de l'activité économique par les pouvoirs politiques impose aux maisons d'affaires la préparation d'une foule de rapports minutieusement détaillés et dont les données sont empruntées à la comptabilité et à la statistique.

Cela suppose, il va sans dire, la présence dans les entreprises de comptables et de statisticiens qui soient autre chose que des aligneurs de chiffres.

Autre exemple, la vente entendue au sens très large de distribution des marchandises — ce que les Anglais appellent le *marketing*. La distribution des marchandises englobe une foule d'opérations et par conséquent comporte une foule de problèmes: il ne s'agit pas de savoir simplement si tel client a besoin de telle marchandise et de découvrir les arguments les plus propres à la lui faire acheter: il s'agit d'acquiescer une vue d'ensemble de la situation du marché, de ses perspectives. La distribution des marchandises est donc liée aux problèmes de la production, à ceux de la transformation industrielle et à ceux de la consommation. Dans ce domaine encore des spécialistes, dont la spécialisation s'appuie sur une vaste culture générale, sont nécessaires et de nouvelles voies s'offrent à ceux qui désirent faire un succès de la carrière des affaires.

Nous pourrions dire la même chose de la publicité qui est devenue un art fondé sur la psychologie et la connaissance des langues. Mais le publiciste, s'il veut véritablement attendre à la maîtrise de son art, ne peut se passer d'une bonne vue d'ensemble de la question économique, ainsi que d'une connaissance approfondie de la vente, de la comptabilité, de la statistique, etc.

Depuis quelques années, le commerce de détail a subi une profonde transformation. On a vu surgir d'abord les grands magasins à rayons, puis les magasins à succursales multiples qui ont si profondément ébranlé l'ancienne structure du commerce. Ces derniers n'ont certes pas encore atteint leur plein épanouissement, et il y a lieu de croire qu'ils s'implanteront au cours des années à venir dans plusieurs branches du commerce où ils ne se sont pas encore développés.

Dans l'industrie, les modifications n'ont été ni moins nombreuses, ni moins importantes. Cela résulte du fait que la liaison est désormais de plus en plus étroite entre la production et la distribution. Il ne s'agit plus de produire pour produire, mais de produire l'article que le consommateur demande et de le lui offrir au prix qu'il peut payer, tout en assurant un bénéfice raisonnable. Le problème de la production est ainsi lié à celui des marchés et de la vente.

Dans ce domaine, en outre, se pose avec une acuité sans cesse grandissante l'éternel problème des relations du capital et du travail, qu'on est convenu d'appeler aujourd'hui la question ouvrière. Nous n'en sommes plus au temps où le travail était considéré comme une marchandise soumise comme le blé et le coton au jeu brutal de la concurrence. L'industrie s'est humanisée, mais ce changement de point de vue a engendré des complications nouvelles qui imposent à l'industriel et au personnel administratif des entreprises des obligations dont ils n'avaient pas autrefois à se préoccuper. Et cela aussi ouvre la voie à la spécialisation, crée des emplois aux jeunes gens désireux de faire leur vie dans les affaires.

Nous pourrions ainsi passer en revue toutes les branches de l'activité économique et constater que dans la finance, la banque, aussi bien que dans le commerce et l'industrie, des modifications profondes sont survenues, qui toutes exigent de l'homme d'affaires une formation plus poussée en même temps qu'elles multiplient les carrières. Il est donc faux de prétendre que la crise actuelle constitue une liquidation de la carrière des affaires et que désormais, de ce côté, les avenues sont fermées. Jamais, au contraire, les perspectives n'ont été plus brillantes et plus nombreuses, à cette différence toutefois que pour réussir désormais dans les affaires, il faut plus d'instruction, plus de vigueur de caractère qu'il n'en fallait avant la guerre et même simplement avant la crise.

POUR AMELIORER LA QUALITE DU TABAC

La décision, annoncée par l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, d'entreprendre le printemps prochain une série d'expériences dans le but d'améliorer la qualité des tabacs de Québec, et visant ainsi à en augmenter la demande, sera sans doute du plus vif intérêt à tous nos planteurs.

Si le résultat de ces expériences est aussi satisfaisant que celui obtenu par la Compagnie dans le sud-ouest de l'Ontario depuis nombre d'années, il est à prévoir que les tabacs de Québec trouveront une meilleure place sur le marché, assurément ainsi de plus intéressants bénéfices aux cultivateurs.

Le Colonel Henri Desrosiers, vice-président de l'Imperial Tobacco Company, en annonçant cette décision au bureau principal de la Compagnie à Montréal, déclarait que les planteurs de tabacs de Québec ont accueilli cette proposition avec enthousiasme, et ont promis à la Compagnie la plus sympathique coopération.

Il ajoutait que des représentants de la Compagnie ont déjà visité ces districts où la culture du tabac se fait sur une grande échelle, afin de faire les arrangements nécessaires pour les expériences projetées. La Compagnie s'est assurée les services d'un expert de première valeur, et les expériences seront faites sous sa direction, sur les terres de divers planteurs, avec la coopération de ces derniers, — la Compagnie assumant tous les frais occasionnés.

Depuis plusieurs années, des expériences de cette nature ont été faites par la Compagnie dans le sud-ouest de l'Ontario, — expériences basées sur l'analyse des sols, l'introduction de graines spéciales et les plus complets essais de différentes méthodes de culture. Il en est résulté une qualité de tabac répondant mieux aux exigences des fumeurs ici et à l'étranger, et il s'est produit une immense augmentation dans la vente du tabac ainsi amélioré.

Cette nouvelle entreprise de la Compagnie est en accord avec sa politique bien arrêtée d'encourager autant que possible l'usage des produits canadiens, et les résultats en seront attendus avec le plus vif intérêt.

Un montréalais, qui a hébergé toute une famille de vagues cousins de la campagne, pendant plusieurs jours, reçoit un envoi de charcuterie, accompagné d'une lettre où il est dit:

"Nous n'avons pas voulu tuer notre cochon sans penser à vous..."

SKI

Jeu de 9 décembre la Laurentian Village Ski League était fondée lors d'une assemblée qui avait lieu à Sainte-Agathe des Monts. M. K. Harrison, gérant du Laurentide Inn, était l'hôte de nombreux représentants présents à cette assemblée convoquée dans le but de former cette ligue. Il promit le plus chaleureux accueil aux concurrents visiteurs qui se réuniront à l'assemblée annuelle pour le championnat, laquelle sera tenue à Sainte-Agathe, samedi le 16 février.

Il a été décidé que le comité des prix soit composé comme suit: du président, vice-président et secrétaire de la ligue et que ce comité fasse en sorte de pouvoir offrir en autant que possible des prix d'utilité pratique, tel que skis, accessoires de sport, etc. de préférence.

M. Bédard, de Saint-Jovite, fit savoir que le donateur du trophée emblème du championnat n'a pas encore décidé de la forme sous laquelle il sera offert et à quelles conditions.

Les règlements de la ligue conçus par M. U.-O. Nywark furent formellement acceptés par les officiers et le secrétaire de la ligue. Il a été décidé de porter à la connaissance des concurrents les arrangements conditionnels suivants:

A QUI DE DROIT!

Le présent avis est à l'effet que les garçons se joignant à la ligue pour entrer dans les courses le font à leurs risques et que de plus la ligue ne sera responsable en aucune manière. Il est entendu que les garçons acceptés comme concurrents ne le seront que sur consentement de leurs parents.

1. — Je soussigné déclare par les présentes que je donne à mon fils la permission d'entrer dans les courses de ski, à ses risques et reconnais que la ligue ne se tiendra responsable d'aucun accident pouvant survenir.

Daté à ce jour de 1934. Parmi les principaux intéressés citons MM. René Marchand de St-Jovite, vice-président, A. Christensen de Shawbridge, K.-W. Harrison de Sainte-Agathe des Monts, P.-H. Turgeon de Saint-Jovite, E. Maupas de Val-Morin, P.-E. Robert de Saint-Jovite et Omer Saint-Amour de Sainte-Agathe.

Une cordiale invitation est adressée à tous les villages de la région des Laurentides où se trouvent des sportsmen désireux de promouvoir le sport du ski.

Les officiers nommés plus haut se feront un plaisir de fournir tous les renseignements que l'on voudra bien se procurer.

"LES ANNALES"

De curieuses pages sur Basil Zaharoff, l'homme le plus riche et le plus mystérieux du monde; une fort attachante étude sur les Eléphants Fossiles, d'après une récente découverte; des anecdotes sur les prix littéraires, sur le mariage de la Princesse Marina, sur l'Encyclopédie; un poème en prose de Jacques Delamare sur les Oiseaux et les chroniques habituelles sur le théâtre, la littérature, le cinéma, avec la fin du roman de Simonon: *Les Pitard*, voilà la somme de lectures qu'on trouve pour 2 francs dans les *Annales*. En vente partout.

PRECOCITE

Il y a un siècle que naquit, à Strasbourg, le 9 janvier 1832, le prodigieux dessinateur que fut Gustave Doré.

Sa précocité a été avec raison qualifiée de miraculeuse. Il parlait à peine qu'il dessinait déjà. A six ans, il illustre de croquis marginaux ses compositions scolaires et ses lettres. A dix ans, il entreprend l'illustration d'un "Voyage à l'Enfer", inspiré de Dante. A treize ans, il publie sa première lithographie. A seize ans, il signe, avec le célèbre Ch. Philipon, le fondateur de "la Caricature", un contrat d'exclusivité qui le lie pour trois ans comme collaborateur au "Journal pour Rire" et à la maison d'éditions lithographiques Aubert.

Pour les COUPURES, BRULURES



L'ESPRIT EN U. R. S. S.

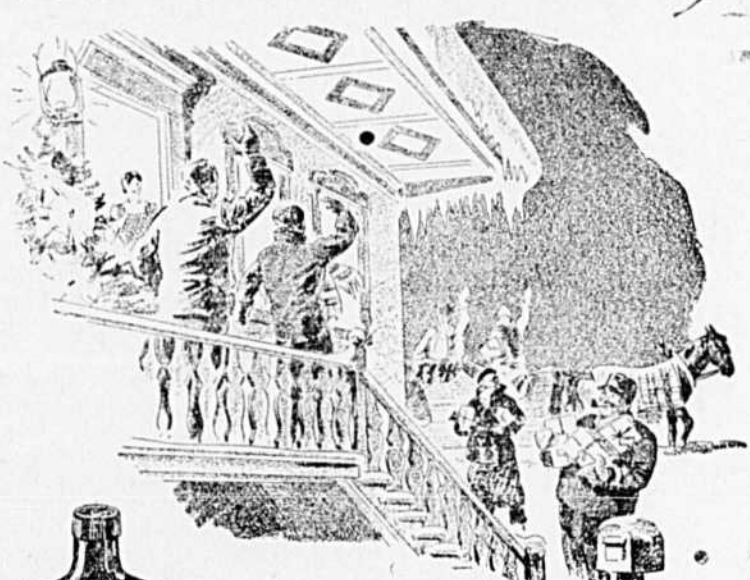
Leiser Abramovitch Apfolsatt est installé dans un tramway, à Moscou. Le receveur crie le nom des stations.

— Place de l'Armée-Rouge!
— Auparavant, place Pierre 1er, grommelle Leiser dans sa barbe. Le receveur lui jette un coup d'oeil oblique.

— Rue Lénine.
— Auparavant, rue du Tsar! murmure Leiser. Le receveur devient nerveux.
— Pont Staline!

— Auparavant, pont Catherine II, grommelle Leiser.
Alors, le receveur perd patience:
— Ferme ça, camarade israéliite!
— Auparavant "sale juif", murmure Leiser.

"Cette Réelle Saveur de Hollande".



Offrez à vos invités aux Fêtes du

CIN KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

Maison fondée en 1695

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS.

100 LA BOUTEILLE DE 10 ONCES
230 LA BOUTEILLE DE 25 ONCES
330 LA BOUTEILLE DE 40 ONCES

Maintenant paru:

Almanach Rolland 1935

En vente au bureau de
L'AVENIR DU NORD
et aux endroits suivants:

Chez José, 350 rue Labelle
chez Albert Duclos, 329 St-Georges
" Raoul Bélisle, 301 St-Georges
" Alph. Boutin, 178 Labelle
" Guillaume Cadieux, 274 Labelle
" Edouard Godard, 676 Labelle

20 cts

Bonne et Heureuse Année!

Nous présentons à tous nos clients nos vœux les plus sincères, les plus cordiaux, les plus entiers.

Puisse le temps des "Fêtes" être à tous joyeux et l'année 1935 apporter à tous au moins quelque bonheur et quelque prospérité.

GATINEAU POWER COMPANY



A L'ARENA SAINT-JEROME

SAINT-JEROME EN PREMIERE POSITION

Le Saint-Jérôme, par ses deux victoires consécutives, sur le Villeray, jeudi dernier, et sur l'Université de Montréal, dimanche dernier, s'est définitivement classé en première position dans la Ligue Mont-Royal.

L'Université de Montréal, considéré dans la Ligue Mont-Royal comme un des trois premiers clubs, a perdu la partie de dimanche dernier par 8 à 1.

Le Villeray a été défait par 6 à 1. Le gardien de but Trépanier s'est montré digne émule des joueurs du Jérôme; il nous a été donné une exhibition des plus intéressantes dimanche dernier, alors que les joueurs s'écroulaient même avec un homme en punition. C'était une véritable avalanche de passes et de lancés et franchement le gardien de but de l'Université de Montréal ne devait plus savoir où donner.

Dans la joute de jeudi dernier, Saint-Michel et Riddell ont compté trois points chacun et il y eut vingt punitions durant la joute.

Villeray: Buts: St-Onge; Défenses: Cadotte et Duhamel; Centre: Belzil; Ailes: G. Ouimet et Michaud; Substituts: Brière, Gagnon, B. Séguin, O'Rourke, Dupuis, V. Séguin et P. Ouimet.

Saint-Jérôme: Buts: Trépanier; Défenses: Lavigne et Balleux; Centre: Desjardins; Ailes: Laforce et St-Michel; Substituts: Mignault, Carrière, Riddell, Beauchamp, R. Raymond, Rivard et Lortie.

PRIX REDUITS

Entre tous les points au Canada

Jour de l'An

PRIX DU PASSAGE SIMPLE PLUS 25%
POUR ALLER ET RETOUR
Valable pour aller du 28 déc., au 1er janv. inclusivement. Coupon de retour valable pour partir pas plus tard que minuit, mercredi, 2 janv. 1935.

PASSAGE SIMPLE PLUS UN TIERS
POUR ALLER ET RETOUR
Valable pour aller du jeudi, 20 déc., au mardi, 1er janv. inclusivement; au retour le voyage devra commencer pas plus tard que minuit, jeudi, 10 janv. 1935.

Les Rois, 6 Janv.
PRIX DU PASSAGE SIMPLE PLUS 25%
POUR ALLER ET RETOUR
Valable pour aller sur n'importe quel train à partir de midi, vendredi, 4 janv., jusqu'à 2.00 p.m., dim., 6 janv. 1935.

RETOUR: valable pour partir pas plus tard que minuit, lundi, 7 janvier, 1935.

Renseignements supplémentaires de tout agent.

PACIFIQUE CANADIEN

Première période:

- 1 — S.-Jérôme, Riddell (Raymond), 4-15
- 2 — S.-Jérôme, S.-Michel, 18-45

Deuxième période:

- 3 — S.-Jérôme, S.-Michel (Riddell), 6-38
- 4 — S.-Jérôme, S.-Michel, 17-30

Troisième période:

- 5 — S.-Jérôme, Riddell (Raymond), 14-10
- 6 — S.-Jérôme, Riddell (S.-Michel), 18-07

Université de Montréal: Buts: Barsalou; Défenses: Topp et Fabien; Centre: Huguet; Ailes: Dufour et Guertin; Substituts: Lupien, Jarry, Barnabé, Granger, Racicot et Léonard.

Saint-Jérôme: Buts: Trépanier; Défenses: Lavigne et Carrière; Centre: Laforce; Ailes: S.-Pierre et Desjardins; Substituts: Mignault, S.-Michel, Riddell, Raymond, Beauchamp, Rivard et Balleux.

Punitions: S.-Jérôme: Raymond et Balleux. Université de Montréal: Fabien.

Deuxième période:

- 3 — Université de Montréal: Fabien, 11-10
- 4 — S.-Jérôme: Desjardins, 17-07

Punitions: Carrière, Topp et Fabien.

Troisième période:

- 5 — S.-Jérôme: Riddell (Raymond), 4-06
- 6 — S.-Jérôme: Mignault (S.-Pierre), 9-46
- 7 — S.-Jérôme: S.-Michel (Mignault), 10-15
- 8 — S.-Jérôme: Beauchamp (S.-Michel, Riddell), 13-00
- 9 — S.-Jérôme: Desjardins (Laforce), 19-34

Punitions: Carrière.

OUVERTURE DE LA LIQUE INDUSTRIELLE

Dimanche le 30 décembre prochain, sera jouée à Saint-Jérôme, à l'Aréna, à 2 heures de l'après-midi, la première partie entre les clubs de la Ligue Industrielle qui vient d'être formée.

Quatre clubs composent cette ligue: Les Chevaliers de Colomb, le Collège, le Dominion Rubber et le Regent Knitting. Le "Collège", club très populaire, remplace cette année, le Club "Rolland".

Un grand enthousiasme règne parmi les joueurs de ces différents clubs et une ardente émulation leur fait espérer à chacun la victoire. Nous sommes donc, de ce fait, assurés de joutes excessivement intéressantes auxquelles les jérômeiens iront en foule, afin d'encourager ces joueurs de chez nous qui seront, à n'en pas douter, de futures étoiles du goudet. Il est à remarquer que les différents joueurs qui composent ces clubs sont tous de Saint-Jérôme.

Les parties seront jouées tous les mardis et jeudis de chaque semaine, à 8 heures, afin de ne pas nuire au commerce et de permettre à tous les partisans des différents clubs d'assister aux joutes de goudet et d'encourager de leur présence les joueurs favoris.

Les officiers de la Ligue Industrielle sont MM. J.-R. Brais, président; secrétaire-trésorier, L. Napoléon Castonguay; gérant du "Collège", révérend Frère Eusèbe; gérant du "Chevalier de Colomb", T. Durand; gérant du "Dominion Rubber", R. Boivin; gérant du "Regent Knitting", Ray. Wayland. M. Hermann Barrette, avocat, a bien voulu accepter d'agir comme arbitre en chef pour les joutes de goudet.

Les prix d'admission pour les joutes de la Ligue Industrielle sont de \$0.25 et de \$0.10 pour les enfants.

Une joute aura lieu entre le Collège et le Dominion Rubber et entre le Chevalier de Colomb et le Regent Knitting.

La Fanfare du Collège exécutera, à l'occasion de l'ouverture des joutes de dimanche prochain, un programme musical des plus variés et préparé avec soin.

MACAZA

Mme Athanase Dumouchel a profité de l'excursion de fin de semaine pour visiter ses parents de Montréal.

De passage à Montréal, la semaine dernière, M. et Mme Aldeo Dumouchel et Mlle Marie-Anne Lapointe.

Mlle Blanche Lapointe, de Montréal, est dans sa famille à l'occasion des fêtes de Noël.

A Saint-Jovite: MM. Léopold et Vianney Desjardins et Mme Pierre Lapointe.

Mme Major, de Montebello est en visite chez son frère, M. J. Gravel.

M. Adélard Lapointe est allé passer le Jour de Noël à Montréal.

Plusieurs hommes des chantiers sont arrivés pour passer les fêtes dans leurs familles.

Nous félicitons notre bon curé d'avoir préparé une belle messe de minuit; le chant a été très bien réussi. L'assistance était très nombreuse.

SAINT-HIPPOLYTE

La semaine dernière, nous avons eu une retraite prêchée par le Rvd Père Delplanck, Père du Sacré-Coeur. Malgré la mauvaise température et le froid les paroissiens se sont rendus en grand nombre aux sermons. Nous remercions de tout coeur le Rvd Père Del-

planck pour l'édification qu'il nous a donnée par ses instructions si intéressantes et qui ont fait tant de bien à nos âmes.

Samedi est né à M. et Mme Arthur Lamoureux une fille baptisée: Marie, Marguerite, Françoise. Parrain et marraine: M. et Mme Félix Légaré. Porteuse: Mlle Simonne Gohier.

Cloué dans son lit par le rhumatisme

Il est finalement soulagé par les
Pilules Dodd

M. Hammel ajoute que c'est là le
meilleur tonique de printemps

Susville, P. Q., le 28 déc. (Spécial) — "A l'âge de trente-cinq ans, il y en a de cela vingt-neuf, j'ai eu une attaque de rhumatisme tellement forte que je ne pouvais me tourner dans mon lit", écrit M. David-A. Hammel, R.R. No 1, Susville, P.Q. "J'essayai tout ce qu'on dit supposé de bon pour le rhumatisme, mais sans résultat. C'est alors que, lisant votre almanach, je vois ce que les Pilules Dodd ont fait pour les autres, j'en achète six boîtes et commence d'en prendre. Au bout de trois boîtes je peux sortir de mon lit et marcher un peu. J'en prends six autres boîtes, le rhumatisme me quitte et je n'ai pas ressenti d'attaque depuis lors. J'ai maintenant soixante-quatre ans, je continue de prendre les Pilules Dodd et je les recommande à tous ceux qui souffrent de rhumatisme et de mal de reins. Il n'y a pas non plus de meilleur tonique de printemps que les Pilules Dodd pour le Rein."

CANADIAN INTERNATIONAL TRUSTEE SHARES

Distribution le 1er janvier 1935 sur les certificats originaux et sur les certificats modifiés.

Le Trust Général du Canada annonce qu'une distribution de \$0.096078 par part sera faite le 1er janvier prochain sur tous les certificats modifiés et une distribution de \$0.093956 par part sera faite à la même date sur tous les certificats originaux actuellement en cours. Ces sommes comprennent les dividendes réguliers et supplémentaires, bonis, intérêt sur le fonds de réserve et ajustements sur change américain, provenant de tous les titres contenus au portefeuille.

Le coupon de distribution No 9 sur ces deux catégories de certificats sera payable le ou après le 1er janvier 1935 aux bureaux du Trust Général du Canada, de la Compagnie Déposante du Canada ou de tous les distributeurs de C. I. T. S., de même qu'aux succursales de la Banque Canadienne Nationale dans les principaux centres du pays.

Les détenteurs de C. I. T. S., auront le privilège d'appliquer le montant total de leur coupon de distribution à l'achat de nouvelles parts au prix courant du jour, moins un escompte de 5%. Le coupon de droit No 9 pour l'exercice de ce privilège devra être utilisé le 2 au 31 janvier 1935.



SAINTE-VERONIQUE

Dernièrement M. Louis Monfette a épousé Mlle Bella Garand. Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme William Guimond nous ont quittés pour aller dans l'Abitibi.

M. André Lebrun, élève du Séminaire du Mont-Laurier est arrivé pour les vacances des fêtes.

Mlle Ida Beaudoin, élève du

couvent de Nomingue, passe les vacances des fêtes avec ses parents.

M. Narcisse Guimond est allé au lac Kiamika et il a tué un superbe original.

De passage à l'hôtel Lanthier & Miron, M. Alfred Gingras, de Montréal, qui est venu ici pour acheter du bois.

NOTES AGRICOLES

Le recensement de juin 1934 indique que toutes les catégories de bestiaux de l'Ontario sont en nombre inférieur à ceux de 1933, voici les chiffres: chevaux (563,700) 1.9 pour cent; bestiaux (2,494,500) 1.2 pour cent; porcs (1,177,900) 6.8 pour cent; et moutons (962,300) 4.0 pour cent.

D'après une statistique récente, chaque Canadien en 1933 a employé 15 livres de savon, soit 68 livres pour chaque famille. La production totale de toutes les espèces de savons au Canada en 1933 était de 159,127,624 livres, évaluées à \$12,268,376 aux prix de la fabrication.

La Division fédérale de l'entomologie reçoit de nombreuses demandes de renseignements de la part du public sur l'emploi de pulvérisations contre les insectes qui nuisent aux habitations, l'emploi d'ingrédients chimiques et d'appareils de nettoyage contre les mites, notamment des balais aspirateurs pour supprimer les mites des vêtements et les mites des tapis.

A venir jusqu'à la fin d'octobre, le nombre de certificats d'enregistrement inscrits en 1934 sur les registres du Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail et approuvés par le Ministère fédéral de l'Agriculture était le suivant: 2,200 chevaux; 27,200 bestiaux; 6,085 moutons, 6,110 porcs; 8,417 renards, 6,297 chiens, 1,161 volailles, et 87 chèvres.

Les trois services de la Division de l'hygiène des animaux, du Ministère fédéral de l'Agriculture, unissent leurs efforts pour sauvegarder la santé des bestiaux et maintenir les marchés étrangers et le commerce d'exportation des viandes. Toutes les précautions sont prises pour empêcher l'entrée de maladies des pays étrangers et maintenir la santé des bestiaux domestiques. On étudie constamment les problèmes que présentent les maladies contagieuses afin de faire face aux conditions nouvelles et d'améliorer les moyens de lutte.

ECOLE TECHNIQUE

Cours d'Automobile

UN COURS PRATIQUE DE MECANIQUE ET D'ELECTRICITE D'AUTOMOBILE. MOTEURS MODERNES DE 4, 6, 8 ET 12 CYLINDRES. RETIBUTION REDUITE DE 20%. VENEZ VOIR OU ECRIVEZ.

Le prochain cours commencera le 7 janvier.

Magasin Victoria Henri Gareau

St-Faustin Station

Spéciaux du 2 au 5 janvier 1935

POUR DU COMPTANT

POIS et FEVES de très bonne qualité mais pas nettoyés à la main. Très spécial 26 lbs pour	1.00	Les GRU, SON et autres ENGRAIS sont très chers. J'espère avoir de plus bas prix dans le cours de janvier.
SUCRE GRANULE nouveau prix	5.50	GROSSES CLAQUES DOUBLES en feutre, Rég. \$3.50
CASSONADE Pour	5.10	Spécial à 2.75
CASSONADE 10 lbs pour	57c	BAS EN FEUTRE, valeur de \$1.50 la paire. Spécial pour
FARINE OGILVIE "Lion Rouge" sacs en coton Pour	2.45	CLAQUES pour mettre sur bas de feutre, Rég. \$1.35
BEURRE DE BEURRIERIE Pour cette semaine encore	25c	Spécial à 1.15
D'ici à quelques jours j'aurai un assortiment de POISSON FRAIS.		Quoique j'aie dépassé de beaucoup la quantité de BOIS DE CORDE que je voulais acheter. J'ai décidé d'en acheter encore quelques chars.

Votre intérêt et le nôtre...

VOTRE INTÉRÊT bien compris est de faire affaires avec une maison connue et responsable, ayant la confiance du public.

NOTRE INTÉRÊT est de conserver la bonne réputation que nous ont valu nos 38 années de loyales relations avec les hommes d'affaires et toute la population de Saint-Jérôme et du district de Terrebonne.

Confiez-nous donc les travaux d'impression dont vous avez besoin. Nous sommes en mesure de vous bien servir. Nos prix sont modérés et notre travail est de qualité supérieure.

La Cie de Publication de Saint-Jérôme, Ltée

Aux Hommes d'Affaires

Confiez-nous les

Travaux d'impression

de tous genres

dont vous avez besoin.

Votre commande sera

exécutée avec le plus

grand soin et au meilleur

leur marché.

DEMANDEZ NOS PRIX

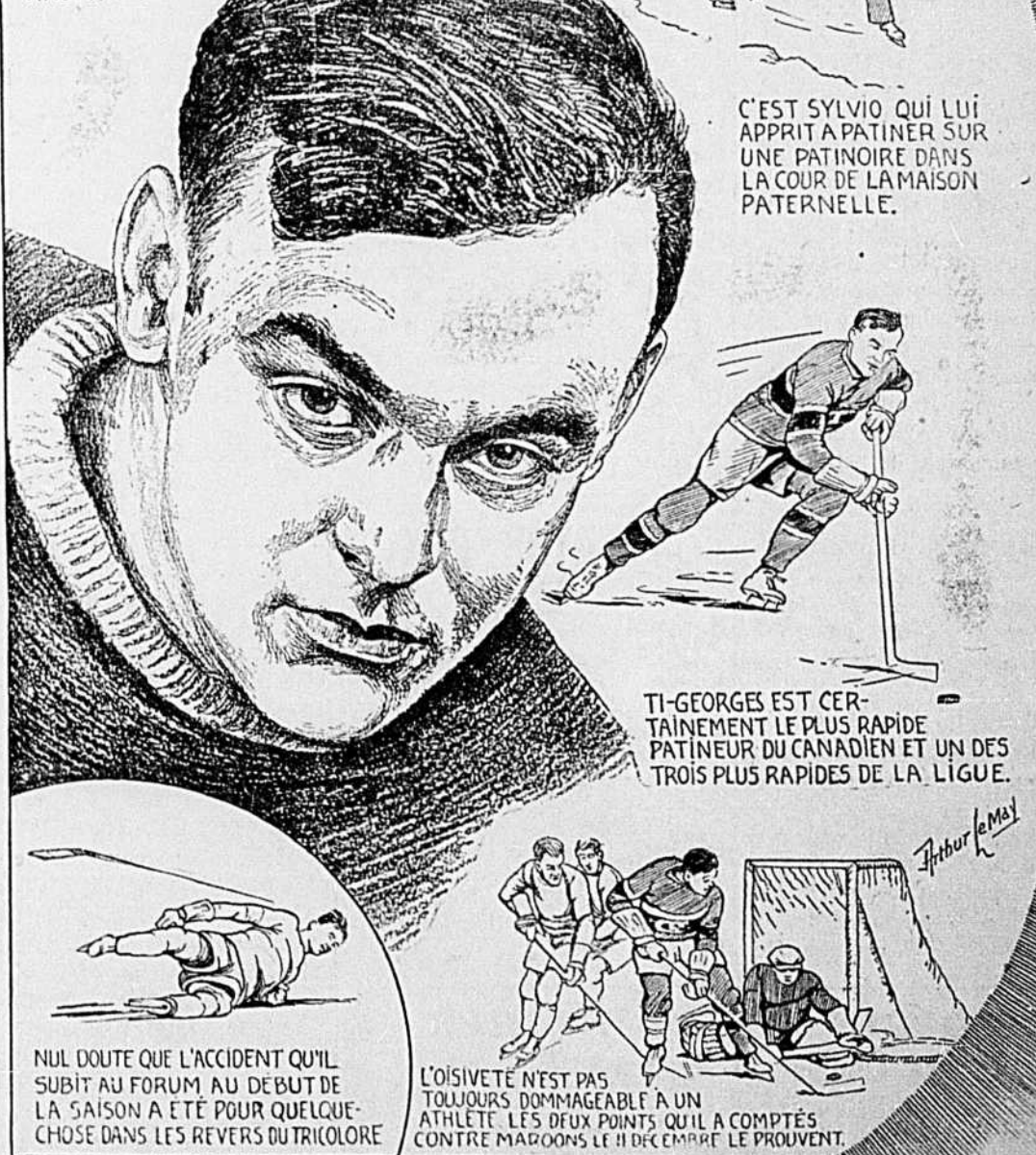
La Cie de Publication de St-Jérôme Ltée

316, St-Georges TEL. 344 St-Jérôme

LETTRES
ETATS DE COMPTES
FACTURES
ENVELOPPES
CARTES D'AFFAIRES
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
CARTES DE VISITES
FAIRE-PART
CARTES MORTUAIRES
BROCHURES
Etc., Etc.

GEORGES MANTHA

FORME, AVEC SON FRERE SYLVIO, LA TROISIEME PAIRE DE FRERES A JOUER POUR LES HABITANTS



Tél. Bureau 245 Rés. 173

Camille L. de Martigny
AVOCAT — BARRISTER
319, Rue LABELLE
SAINT-JEROME, P. Qué.

Téléphone 310

RAYMOND RAYMOND
AVOCAT
Samedi et dimanche à
Sainte-Agathe
289, LABELLE — ST-JEROME

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

MARIAGES:

— Le 29 décembre aura lieu le mariage de M. Raoul Bastien, cultivateur, fils de M. Joseph Bastien et de Mme Bastien, avec Mlle Robertine Nadon, fille de M. et Mme Arthur Nadon, tous de Saint-Jérôme.

— Le même jour aura lieu le mariage de M. Daniel Chaloux, comptable, fils de M. et Mme Julien Chaloux avec Mlle Alice Léonard, fille de M. et Mme Rodrigue Léonard.

— Le 31 décembre aura lieu le mariage de M. Jean Labelle, fils de M. et Mme Joseph Labelle avec Mlle Emma Lacroix, fille de M. et Mme Napoléon Lacroix.

FIANÇAILLES:

— M. et Mme Adolphe Clark, de Saint-Jérôme, annoncent les fiançailles de leur fille Alice, avec M. E.-W. Eversden, de Montréal. Mme Clark a reçu à un réveillon de Noël tout à fait intime à cette occasion.

— La sœur supérieure ainsi que les religieuses de l'Hospice de St-Jérôme, remercient bien sincèrement les bienfaiteurs et bienfaitrices qui leur sont venus en aide au cours de l'an qui vient de s'écouler, de quelque manière que ce soit, et leur souhaitent pour 1935, une année heureuse et prospère.

AU POSTE DE POLICE

— Nos pompiers ont répondu aux appels suivants durant le cours de la semaine:

le 22 appel à l'avertisseur No 321 pour un feu de tuyau chez M. Gaspard Allaire, 641 rue Labelle.

le 23, appel à l'avertisseur No 331, pour un feu de tuyau et cheminée chez M. Jos. Monette, No 517 rue Fournier.

le 24 appel à l'avertisseur No 343, où il fut sonné une fausse alarme.

La tempête de mercredi dernier et le vent qu'il faisait ont été cause de plusieurs appels pour feux de cheminées et nos pompiers ont répondu

à l'appel de l'avertisseur No 321, pour feu de cheminée chez M. Emile Millette à 5:33 p.m.

à l'appel de l'avertisseur No 321 pour feu cheminée chez M. Denis Farley à 5:46 p.m.

à l'appel par téléphone pour feu de cheminée chez M. France Huot, 288 Labelle, à 8:02 heures p.m.

Aucun dommage n'a été enregistré nulle part.

La taxe et la surtaxe d'amusement à l'aréna de Saint-Jérôme pour la semaine du 17 au 23 décembre, a rapporté la somme de \$60.39.

MESSE DE MINUIT

— Nous avons eu à Saint-Jérôme, une magnifique messe de minuit. Près de 3,000 personnes emplissaient l'église et le sous-basement.

Dans l'église avant la messe, une procession symbolique avait été organisée par les Religieuses avec les petits enfants des écoles qui partirent du sanctuaire portant l'Enfant Jésus et le conduisant à la crèche. Des anges le précédaient et il était suivi par une foule de petits bergers chantant de vieux cantiques de Noël.

La scène était charmante au possible.

La Chorale et la maîtrise sous la direction de M. Eugène Richer rendirent une messe des mieux exécutées.

Les solistes étaient MM. Ronaldo Forget, J.-A. Lessard, E. Vanier, L. Gratton, J. Doré, Dr Paul Marchand.

M. Eugène Richer dirigea le Kyrie, le Gloria, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe en sol de Th. Dubois. Le Credo de la messe de l'abbé Boyer, Hodie de S. Rousseau, les

vieux cantiques de Noël, d'après Gagnon.

— M. le curé Emile Dubois a officié à la messe de minuit assisté de MM. les abbés J. Dubois, neveu de M. le Curé et de M. l'abbé A. Courtemanche, comme diacre et sous-diacre. La Sainte communion fut distribuée à plus de 2,000 personnes.

MISE EN DEMEURE

— Durant la Messe de Minuit, un paletot fut pris au Collège. Ce paletot était la propriété du jeune Bernard Saint-Jean. La personne qui a pris ce paletot a été vue et sera poursuivie en justice, à moins que d'ici dimanche soir prochain et-le ne remette le paletot entre les mains du chef de police, ou le rapporte au jeune Bernard Saint-Jean, qui demeure chez son père M. Arthur Saint-Jean, garagiste à Lacnapelle.

AUX PETITS ENFANTS DE SAINT-JEROME

Les Chevaliers de Colomb de St-Jérôme (Conseil 1892) après des mois de correspondance avec le Père Noël, sont enfin assurés qu'il sera à Saint-Jérôme, dimanche après-midi, le 30 décembre.

Père Noël nous a fait part que l'an dernier, lorsqu'il est venu rencontrer les petits enfants dans le sous-basement de l'église, il n'a pas pu satisfaire tous ceux qui se sont présentés à lui et c'est pour cette raison qu'il a décidé de passer cette année dans chaque foyer.

Père Noël demande aux petits enfants de rester auprès de leurs parents entre 1 heure et 6 heures et il promet de donner un beau bas de Noël à tous les petits enfants âgés de 1 an à dix ans. Dans sa mémorable visite à Saint-Jérôme il sera accompagné de ses clairs, annonçant son passage.

"Je veux, a dit le Père Noël, donner à tous, pauvres, riches et de quelque nationalité que les petits appartiennent."

Père Noël s'est assuré le service de notre intendant, M. Clodomir Starnard, et, comme organisateur de la fête, il a choisi M. Adolphe Clark. Une cinquantaine de Chevaliers ont préparé, dans la salle des Chevaliers de Colomb, au delà de 3,500 bas pour cette circonstance.

Que tous les petits enfants soient prêts à recevoir Père Noël, voilà le mot d'ordre pour dimanche le 30 décembre.

Dr Alfred CHERRIER,

Grand-Chevalier

Au nom du Père Noël

P. S. — Les Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme profitent de l'occasion pour remercier toutes les personnes qui ont donné, des gâteaux, prix etc., et celles qui ont aidé avec succès de la partie de cartes des Chevaliers le 2 décembre dernier.

Le succès de cette partie de cartes permet aux organisateurs de penser aux petits un fois l'an.

Dr A. C.

THEATRE REX

Vendredi et samedi: Zasu Pitts, Edouard Everett Horton, Nud Sparks, Not Pendleton dans *Sing and Like It*. — Red Grange dans *Gallop Ghost* (10, 11, 12ième épisodes) — Comédie — Cartoon.

Dimanche et lundi: Bing Crosby dans *She Loves me not* — Comédie musicale — Cartoon — Comédie.

Mardi, mercredi et jeudi: Greta Garbo, John Gilbert dans *Queen Christina* — Comédie musicale — Cartoon.

Assurances Générales

Bureau responsable. Expérience et service connus depuis

au-delà de 23 ans

J. T. CLEMENT

Gérant de district — District manager

178 avenue Parent Tél. 171 Saint-Jérôme

Représentant les principales compagnies faisant affaires au Canada

LES ENNEMIS DES FORETS CANADIENNES

"Il y a tout lieu de croire que les insectes causent tous les ans d'une année à l'autre, à peu près autant de dégâts aux forêts canadiennes que le feu, et l'on sait que les pertes causées par les incendies se chiffrent en moyenne par près de \$10,000,000 par an". C'est ainsi que s'est exprimé le R. D. Craig à l'une des séances de la conférence des agents de la division de l'entomologie de Ministère fédéral de l'Agriculture, tenue récemment à Ottawa. Le travail de M. Craig était intitulé "Les ressources forestières du Canada — Comment les protéger contre les insectes nuisibles".

Ces pertes causées à l'industrie forestière par les insectes nuisibles a déclaré M. Craig sont d'une nature alarmante. Personne ne paraît se rendre compte de l'échelle sur laquelle les insectes conduisent leur œuvre de destruction, pas plus les autorités forestières que les industriels. M. Craig a insisté sur la valeur économique des travaux exécutés par les entomologistes; il est d'avis que l'introduction des parasites pour exercer un contrôle biologique est l'un des moyens les plus utiles d'attaque directe, et il a affirmé que la division fédérale de l'entomologie mérite une mention spéciale pour ce qu'elle a fait dans cette voie. Les champignons sont également une autre grosse cause de perte dans les forêts.

Les forêts canadiennes couvrent 1,150,000 milles carrés ou environ un tiers de l'étendue totale de terre de ce pays. Le peuplement de bois marchand est estimé à 165,880,000 pieds cubes, évalués à \$1,680,000. Les jeunes arbres qui poussent représentent une quantité de 400,000,000 pieds cubes. Au point de vue de l'économie forestière, il est de la plus haute importance de protéger les jeunes peuplements d'arbres contre les insectes, les champignons et le feu, les trois principales causes de perte, car l'avenir de l'industrie forestière dépend de ces jeunes arbres. Près de 82 pour cent du bois accessible de grosseur commerciale se compose de conifères, 11 pour cent d'essences dures non tolérantes (bouleau blanc et peuplier) et 7 pour cent d'essences dures tolérantes (bouleau jaune, érable et orme).

EN VOYAGE

M. Paul Payette, de Montréal, a laissé New-York, pour l'Angleterre, à bord du vapeur "Olympic", dans l'intérêt de la Coopérative Catholique des Consommateurs de Combustible Inc., dont il est le vice-président et gérant-général. M. Payette, visitera les mines de charbon galloises et écossaises, et placera les commandes des membres pour l'année prochaine. Au cours de cette année, la Coopérative Catholique des Consommateurs de Combustible Inc. qui unit les institutions religieuses dans un puissant pouvoir d'achat, a importé près d'une centaine de milliers tonnes de combustible, son influence se manifestant tout particulièrement dans la stabilisation des prix du marché, pour la consommation domestique, les augmentations annoncées n'ayant pas été effectuées.

Au départ de Montréal, M. Paul Payette et Mme Payette, qui accompagnent son mari en Europe, ont été salués par leurs amis et le personnel de la Coopérative. Ce dernier a offert à M. Payette, une superbe lunette marine et à son épouse, une gerbe de roses. M. P.-E. Chartier, secrétaire, a fait la présentation. Parmi les personnes présentes, on remarquait M. l'abbé J.-E.-F. L'Heureux, président du "Comité de Surveillants" de la "C.C.-C.C.", M. Jos. Elie, Mre Ernest Bertrand et Mme E. Bertrand, MM. W. Clapham et R. Karlson, de la "Reading Anthracite Can. Co. Ltd.", M. G.-S. Westgate, MM. J. Vanier, R. Laporte, P.-P. Vinet, O. Bengle, J. Cummings et nombre d'autres. Nous souhaitons un bon et effectif voyage à M. et Mme P. Payette.

CONSEILS DU MEDECIN

COMMENT PREVENIR LA PNEUMONIE

Chaque année la pneumonie emporte un grand nombre de nos jeunes gens à l'âge où ils constituent un actif précieux et pour leur famille et pour la société. Pourquoi faut-il payer un si lourd tribut à cette maladie? Ne devons-nous pas prendre, au contraire, tous les moyens pour l'éviter et conserver à notre pays une plus grande partie de son capital humain?

Après les chaleurs de l'été viennent les jours plus frais de l'automne et ensuite la saison froide qui semble nous apporter un regain d'énergie. Nous sentons le besoin d'une certaine activité; nous sommes disposés à la marche, nous travaillons avec plus d'aise et d'ambition et notre santé générale est ravivée. La saison froide comporte aussi des inconvénients; en effet, un grand nombre de personnes, à cette saison, se confinent dans leurs demeures ou dans leurs bureaux d'affaires qui sont le plus souvent surchauffés; de cette façon, l'on vit presque continuellement en contact avec d'autres personnes.

On sait que la pneumonie est causée par un germe et qu'elle se classe parmi les maladies contagieuses; le germe de cette maladie peut donc être transmis d'une personne à une autre. L'on déduira de ce fait qu'un bon entretien de son organisme est un moyen de prévenir la pneumonie. En effet, la fatigue, un refroidissement, l'inquiétude, le manque de sommeil, la dissipation et toute négligence au point de vue de sa santé sont autant de causes prédisposantes à la pneumonie en ce qu'elles amoindrissent la résistance que l'organisme doit opposer à l'invasion des germes.

Il est important de se rendre compte de la relation qui existe entre le rhume et la pneumonie. Les voies respiratoires comprennent le nez qui se trouve relié aux bronches et celles-ci aux poumons. Le rhume est causé par une infection de la partie supérieure des voies respiratoires et si on le néglige, cette infection pourra se communiquer à la partie inférieure constituée par les poumons, et causer ainsi une pneumonie.

Se maintenir en bonne santé est donc prévenir la pneumonie. S'habiller selon les saisons et bénéficier de l'air pur du dehors en toute saison, voilà sûrement deux excellents moyens de se maintenir dans un bon état de santé. Il faut aussi éviter le surmenage, pourvoir à une alimentation saine et bien ordonnée en mangeant des légumes et des fruits frais pendant l'hiver; notre organisme le réclame. Il faut aussi se tenir éloigné des gens qui toussent et qui éternuent; se laver les mains avant de manger et ne jamais les porter à sa figure. Si l'on prend un rhume, il faut le soigner. Autant que possible, l'on se tiendra éloigné des gens malades à moins que l'on ait à leur prodiguer des soins; dans ce cas, on prendra toutes les précautions qui s'imposent surtout s'il s'agit d'une maladie contagieuse.

LE COIN DE "LA TERRE"

FERMES D'ELEVAGE DES ANIMAUX A FOURRURE AU CANADA

Il y a aujourd'hui plus de 6,000 fermes consacrées à l'élevage des animaux à fourrure au Canada, dont plus de 5,000 pratiquent l'élevage du renard. La valeur totale des animaux sur ces fermes atteint près de 7,000,000 de dollars. Dans les premiers jours de l'industrie, on s'occupait surtout de l'élevage du renard argenté; cette espèce est encore la plus importante aujourd'hui, mais il y a beaucoup d'autres espèces d'animaux à fourrure que l'on élève avec succès sur les fermes canadiennes. En fait, en ces trois dernières années, il s'est préparé au Canada plus de peaux de rats musqués que toute autre sorte.

Le vison semble se plaire tout

RODRIGUE BELANGER

ASSURANCES GENERALES
Feu, Vie, Accidents et Maladie,
Automobile, Plate Glass
Représentant
Confederation Life Ass.
Téléphone 60 J
169, ST-GEORGES ST-JEROME

PETITES ANNONCES

Tarif: 50c. par insertion; \$1.00 pour 3 insertions.
Strictement payable d'avance

ATTENTION. — Skis pour grandes personnes et enfants ainsi que jeux de sacs de sable (jeu de poches) à vendre à bons prix, fabriqués par Willie Labelle, en face du Club de Golf. Tél. 96. 3-21-12

AVIS. — Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par mon fils Fernand, sans une autorisation signée de ma main. Joseph Millette, 6 rue Sainte-Marguerite. 3-28-12

A VENDRE. — Boulangerie bien établie ainsi que bon roulant. Production 1000 gros pains par semaine. Conditions: \$6000 dont \$4000 comptant et balance par paiements faciles. Une vraie chance à celui qui veut s'établir avantageusement. S'adresser à Casier 52, Brownsburg, P. Q. 8-14-12

AGENTS DEMANDES. — Pour représenter compagnie d'assurance Vie, Accidents, et Maladie. Territoire exclusif offert. Bonne commission payée. S'adresser à Casier 52, Brownsburg, P. Q. 8-14-12

A VENDRE à 508 rue Saint-Edmond, set salle à dîner, radio, couchette, avec matelas, sommier, commode à 5 tiroirs, petits tapis, petite table de cuisine et autres tapis. Visible tous les soirs après 5 heures et le dimanche. 3-14-12

A VENDRE. — Radios Victor et Philco, comme neufs garantis. Repris pour non paiement. Vraies occasions. H.-E. Rochoy, 178, rue Labelle, Saint-Jérôme. Tél. le soir 357, le jour 129. 3-14-12

spécialement en captivité. D'autres espèces d'animaux élevés sur les fermes sont le raton laveur, la moutte ou le bête puante, la martre, le pékan, le coyote, le blaireau, le lynx ou loup cervier, le putois, le furet, la belette, myopotame-coypou, le rat musqué, et le castor. Le myopotame est indigène à l'Amérique du Sud, et un autre animal indigène, le chinchilla de Bolivie, s'élève également avec succès sur tout le continent de l'Amérique du Nord.

PROVINCE DE QUEBEC, COMTE DE TERREBONNE, VILLE DE SAINT-THERESE

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné Jos. Léonard Blanchard, secrétaire-trésorier de la Ville de Sainte-Thérèse, que tel que, en conformité avec la loi des Cités et Villes S. R. 1925 et avec l'article 11 de la loi 24 Geo. V Chap. 71, les immeubles ci-après décrits seront vendus à l'enchère publique dans la salle des assemblées à l'Hôtel de Ville, en la Ville de Sainte-Thérèse, le trois janvier prochain (1935), à dix heures de l'avant-midi, pour taxes municipales, générales et spéciales et pour taxes scolaires, avec intérêts et frais encourus dus à la Ville de Sainte-Thérèse ou à la Commission Scolaire de la dite Ville de Sainte-Thérèse, à moins toutefois que les dites taxes ne soient payées ainsi que les frais encourus, et ce avant la date de la vente.

No d'ordre	Rue	Nom	Cadastre	Lot	Taxes avec intérêts	Taxes including interests	Désignation
Entry No.	Street	Name	Map	Lot	Municipal	School	Description
1	Blainville	Pilon André	58	28	\$ 21.60	\$ 16.40	
2	Blainville	Lefevre Ant.	61		183.49	238.45	
3	St-Charles	Cadioux Ed.	108		103.00	85.52	
4	St-Charles	Cadioux Horn.	109		234.40	178.90	
5	St-Charles	Vaudry Ald.	113		27.70	47.00	A distraire cependant du lot No. 113 une lisière de terrain 10 pieds de largeur le long du C. P. R., par la profondeur du dit lot, suivant contrat enregistré sous No. 89005.

To be deducted however from lot No. 113 a strip of land of 10 feet in width along the C. P. R., by the depth of the said lot, according to contract registered under No. 89005.

	Cimetière	Auclair Rod.	P. 154	4.48	9.80	
	St-Jean	Beauchamp Mue A.	158	101.20	96.00	
	St-Jean	Burns Dame W.	P. 175	82.08	52.76	
			P. 148			

faisant partie du lot No. 175 des plan et livre de renvoi officiels du village de Sainte-Thérèse de Blainville, borné en front par la rue Saint-Jean; en arrière, à l'ouest, par P. 154; d'un côté, au nord, par le terrain ci-après décrit, et de l'autre côté, au sud, par P. 175 appartenant à F. Richer.

2. — Un terrain faisant partie du lot No. 148 des mêmes plan et livre de renvoi officiels, borné: en front, par la rue Saint-Jean; en arrière, à l'ouest, par le No. 149, au nord, le reste du No. 148 appartenant à Wilfrid Desjardins, et au sud, par l'emplacement ci-dessus décrit.

1. — An emplacement forming part of lot No. 175 of the official plan and book of reference of the Village of Sainte-Thérèse de Blainville, bounded in front by Saint-Jean Street; in rear on the West by Pt. 154; on one side on the North, by the land hereinafter described, and on the other side on the South, by Pt. 175, belonging to F. Richer.

2. — A lot of land forming part of No. 148 of the same official plan and book of reference, bounded: in front, by Saint-Jean Street, in rear on the West by the residue of No. 148 belonging to Wilfrid Desjardins, and on the South by the emplacement hereinabove described.

DONNE SOUS MON SEING ce vingt-quatre novembre mil neuf cent trente-quatre en la Ville de Sainte-Thérèse.

(Signé) J.-L. BLANCHARD,
Sec. Trés.

Cartes professionnelles

CLAUDE PREVOST
AVOCAT
112 Rue SAINT-JACQUES OUEST
MONTREAL

MAURICE DEMERS
AVOCAT ET PROCUREUR
152, Est NOTRE-DAME
MONTREAL
IVRY NORD
Téléphone 172-r-11

Tél. 54 42, rue Principale
DR GUY LEFORT
CHIRURGIEN DENTISTE
Travail sans douleur
STE-AGATHE DES MONTS

Téléphone: Bureau et Rés. 6
Gaston Gibeault
AVOCAT ET PROCUREUR
de la société légale
Bourassa & Gibeault
STE AGATHE DES MONTS

C. A. LORRAIN & FILS
ASSURANCES GENERALES. — Bureau existant depuis 34 ans
Vendeurs autorisés des Autos
Dodge Bros., De Soto, Chevrolet, Oldsmobile
Tél. No 58 — Saint-Jérôme

UNE LEGENDE A PROPOS DES HUITRES

Il y a encore beaucoup de gens qui s'imaginent que l'on peut nourrir les huitres avec du gruau d'avoine ou d'autres ingrédients lorsqu'elles sont emballées dans des barils. Cette idée ne repose sur aucun fondement, dit la Division de l'industrie laitière dans son bulletin sur l'emploi du froid. Les huitres ne peuvent se nourrir que lorsqu'elles se trouvent dans des conditions qui leur conviennent comme dans la nature, et elles consomment des choses microscopiques, tirées de l'eau qui passe à travers leur coquille. Les huitres se gâtent très vite. Celles qui sont mortes ont une odeur désagréable et la coquille est généralement ouverte. Les huitres affaiblies s'ouvrent plus souvent que les huitres saines et il en résulte généralement une perte de jus, les huitres de ce genre rendent un son creux au tapotage.

LEGAULT & LEGAULT
L. L. Legault, C. R.
Guy Legault, B.A., L.L.B.
AVOCATS et PROCUREURS
Téléphone 60 — Boîte Postale 93
LACHUTE

Téléphone 25 Rés. 68
ARMAND BRIEN
NOTAIRE
347-400, rue LABELLE
SAINT-JEROME
Tous les jendis à Saint-Sauveur

J.-PAUL VERMETTE
Syndic Licencié sous la Loi de
Faillite — Comptable public
Administration Générale
Suite 705 à 709
Bâtisse Montreal Trust
511 Place d'Armes, MONTREAL
Téléphones: Harb. 0261-0262

Téléphone 256
F. E. POITRAS ENR'G
NETTOYEUR et TEINTURIER

Satisfaction garantie
Livraison même semaine
POUR DEUIL:
SERVICE DE 24 HEURES
233, rue DE VILLEMURE,
SAINT-JEROME

BUREAU-SUCCESSALE A
LACHUTE (Argenteuil)
GERARD RAYMOND
AVOCAT
276 Ouest, rue SAINT-JACQUES
MONTREAL, TEL. Plateau 9073

HOMME DEMANDE
pour voyager et faire la vente et sollicitation d'impressions. Proposition intéressante à homme sérieux. S'adresser au bureau de L'Avenir du Nord.

PROVINCE DE QUEBEC, COUNTY OF TERREBONNE, TOWN OF SAINT-THERESE

PUBLIC NOTICE is hereby given by the undersigned, Jos. Léonard Blanchard, secretary and treasurer of the said Town of Sainte-Thérèse, that under the authority of The Cities and Towns Act, R. S. Q. 1925 and Article 11, of the Act 24 Geo. V Chap. 71, the immovables hereunder described will be sold by public auction in the meeting Hall, at the City Hall, in the said Town of Sainte-Thérèse, the third of January (1935), at ten o'clock in the forenoon, for municipal, general and special taxes and school taxes with accrued interests and costs due to the said Town or to the School Board of the said Town, unless the said municipal, general and special taxes and school taxes be paid, with accrued interests and costs, before the sale.

No d'ordre	Rue	Nom	Cadastre	Lot	Taxes avec intérêts	Taxes including interests	Désignation
Entry No.	Street	Name	Map	Lot	Municipal	School	Description
1	Blainville	Pilon André	58	28	\$ 21.60	\$ 16.40	
2	Blainville	Lefevre Ant.	61		183.49	238.45	
3	St-Charles	Cadioux Ed.	108		103.00	85.52	
4	St-Charles	Cadioux Horn.	109		234.40	178.90	
5	St-Charles	Vaudry Ald.	113		27.70	47.00	A distraire cependant du lot No. 113 une lisière de terrain 10 pieds de largeur le long du C. P. R., par la profondeur du dit lot, suivant contrat enregistré sous No. 89005.

To be deducted however from lot No. 113 a strip of land of 10 feet in width along the C. P. R., by the depth of the said lot, according to contract registered under No. 89005.

	Cimetière	Auclair Rod.	P. 154	4.48	9.80	
	St-Jean	Beauchamp Mue A.	158	101.20	96.00	
	St-Jean	Burns Dame W.	P. 175	82.08	52.76	
			P. 148			

faisant partie du lot No. 175 des plan et livre de renvoi officiels du village de Sainte-Thérèse de Blainville, borné en front par la rue Saint-Jean; en arrière, à l'ouest, par P. 154; d'un côté, au nord, par le terrain ci-après décrit, et de l'autre côté, au sud, par P. 175 appartenant à F. Richer.

2. — Un terrain faisant partie du lot No. 148 des mêmes plan et livre de renvoi officiels, borné: en front, par la rue Saint-Jean; en arrière, à l'ouest, par le No. 149, au nord, le reste du No. 148 appartenant à Wilfrid Desjardins, et au sud, par l'emplacement ci-dessus décrit.

1. — An emplacement forming part of lot No. 175 of the official plan and book of reference of the Village of Sainte-Thérèse de Blainville, bounded in front by Saint-Jean Street; in rear on the West by Pt. 154; on one side on the North, by the land hereinafter described, and on the other side on the South, by Pt. 175, belonging to F. Richer.

2. — A lot of land forming part of No. 148 of the same official plan and book of reference, bounded: in front, by Saint-Jean Street, in rear on the West by the residue of No. 148 belonging to Wilfrid Desjardins, and on the South by the emplacement hereinabove described.

DONNE UNDER MY HAND on the twenty-fourth of November nineteen hundred and thirty-four, in the Town of Sainte-Thérèse.

(Signed) J.-L. BLANCHARD,
Sec. Treas.

MEDECINS-VETERINAIRES

Dr Rosaire Gauthier,
D. M. V.
Rue Saint-André
Tél. 32 TERREBONNE

Dr Charles-A. Gauthier
D. M. V.
261, De Villemure
Tél.